Montpellier Métropole en Commun

Le magazine de la Métropole de Montpellier

Avril 2022

N° 11

[montpellier3m.fr](http://montpellier3m.fr)

Transition écologique

On s’y met tous

\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_

SOMMAIRE

4 - Actus

Sommet des ministres : européenne, Montpellier rayonne

12- CO’giter

Climat : on s’y met tous

20 – CO’mmunes

20 - Castelnau-le-Lez, une belle qualité de vie

22 - Les jardins collectifs, une idée à faire pousser

24 - En bref

26 – ÉCO’systèmes

26 - Composteurs collectifs, des habitants impliqués

28 - Des conseillers numériques à votre service

29 - Mobilité : et si vous faisiez un Petit Trip ?

30 – CO’opérer

30 - Fabriquer ici grâce aux fablabs

32 - Comédie - Esplanade : les premiers travaux

34 - Yuyo, surfeur écoresponsable

35 - David Lebœuf, créateur de mobilier

36 – CO’llation

36 - Anniversaire, une année pour célébrer Molière

38 - Patrimoine métropolitain : top 3 des visites guidées

39 - Vue de l’intérieur : Opéra junior

40 - Patrimoine : Suzanne Babut, les ombres du parc

42 - Rendez-vous

45 - Occitan : Netflix occitan dans les écoles

46 - Jeunesse : les oiseaux de nos jardins

47 - Carte blanche à Laurent Cherchi

12

Climat : on s’y met tous

Photo : © F. Damerdji

39

L’Opéra junior vu de l’intérieur

Photo : © Marc Ginot

26

Compostage collectif : des habitants impliqués

Photo : © F. Damerdji

Montpellier Métropole en commun – N°11 – Avril 2022 – Le magazine de Montpellier Méditerranée Métropole et de la Ville de Montpellier

Ce magazine de 48 pages a été tiré à 265 000 exemplaires et distribué dans l’ensemble des foyers de la métropole de Montpellier.   
Un cahier de 20 pages, tiré à 170 000 exemplaires, est également distribué aux habitants de la ville de Montpellier. L’ensemble est   
disponible en version numérique sur montpellier3m.fr et montpellier.fr.

Directeur de la publication : Michaël Delafosse – Chef du service information – magazines : Jérôme Carrière – Rédaction en chef : Stéphanie Benazet–Iannone – Rédaction : Stéphanie Benazet-Iannone, Jérôme Carrière, Françoise Dalibon, Fatima Kerrouche, Serge Mafioly, Laurence Pitiot, Xavier de Raulin – Photographes : Frédéric Damerdji, Cécile Marson, Hugues Rubio, Christophe Ruiz, Ludovic Séverac – Couvertures : Frédéric Damerdji (Montpellier Métropole en commun), Frédéric Damerdji (Montpellier en commun) – Traduction en occitan : Marie Jeanne Verny – Conception éditoriale et graphique : Agence In medias res – Maquette : – 12872 MEP – Impression : LPJ Hippocampe – Tél. 04 67 42 78 09 – Distribution : La Poste – Dépôt légal : Avril 2022 – ISSN 2801-6394 – Direction de la communication, Montpellier Méditerranée Métropole : 50, place Zeus – CS 39556 34961 Montpellier cedex 2 – Tél. 04 67 13 60 00 – montpellier3m.fr

Vous avez la parole !

Montpellier Méditerranée Métropole met à votre disposition une boîte à idées en ligne sur   
montpellier3m.fr   
Chaque mois, nous publions certaines de vos propositions.

Nos 31 communes

Baillargues / Beaulieu / Castelnau-le-Lez / Castries / Clapiers / Cournonsec / Cournonterral / Fabrègues / Grabels / Jacou / Juvignac / Lattes / Lavérune / Le Crès / Montaud / Montferrier-sur-Lez / Montpellier / Murviel-lès-Montpellier / Pérols / Pignan / Prades-le-Lez / Restinclières / Saint-Brès / Saint-Drézéry / Saint-Geniès-des-Mourgues / Saint-Georges d’Orques / Saint-Jean-de-Védas / Saussan / Sussargues / Vendargues / Villeneuve-lès-Maguelone

Pour recevoir gratuitement chaque mois le magazine   
en braille à domicile, contacter :   
s.benazet-iannone@montpellier3m.fr

\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_

ÉDITO

Michaël Delafosse,

président de Montpellier Méditerranée Métropole, maire de Montpellier

Photo : © Mario Sinistaj

« Notre ambition est d’atteindre la neutralité carbone à l’horizon 2050. Notre Plan Climat Air Énergie Territorial fixe des objectifs dans tous les domaines. Nous devons conjuguer nos efforts pour les réaliser »

Une métropole européenne

Toutes les communes de la Métropole se sont mobilisées pour l’Ukraine ces dernières semaines. Toutes ont répondu à l’appel des maires de France. Collectes de produits de première nécessité, dons, accueil de familles, illuminations aux couleurs de l’Ukraine… De la part des collectivités, des associations, des entreprises et de tous les habitants du territoire, les gestes de solidarité et de soutien se sont multipliés. Je vous remercie pour ce formidable élan de générosité.

En cette période si cruciale pour le continent, j’ai été très fier d’accueillir, en votre nom, les ministres des affaires étrangères de l’Union Européenne à Montpellier. La paix en Europe est un chef-d’œuvre de l’histoire qu’il faut à tout prix préserver. Les représentants européens sont les gardiens de cet idéal. Nous sommes confrontés, sans doute, à la plus grave crise depuis la création de l’Union Européenne. Face à cette crise historique, l’accélération de la construction européenne est la seule réponse possible. Parler d’une seule voix pour protéger nos peuples et soutenir le gouvernement souverain de l’Ukraine. Rappeler avec détermination les valeurs qui sont les nôtres : la démocratie, la liberté, le respect des droits fondamentaux.

Neutralité carbone

Le dossier du magazine traite ce mois-ci d’une autre urgence, à traiter au niveau mondial. Celle du changement climatique. Un bouleversement. Nous le vivons tous quotidiennement, les plus modestes et vulnérables d’entre nous en premier lieu. Nos agriculteurs le subissent. Les cinq dernières années sont les cinq plus chaudes enregistrées dans le monde. Le diagnostic réalisé sur le territoire est sans appel : + 0,3 °C par décennie depuis 30 ans, plus d’épisodes de fortes chaleurs, plus de pluies intenses, plus de périodes de sécheresse… Les projections implacablement inquiétantes.

Notre ambition est d’atteindre la neutralité carbone à l’horizon 2050. Cette ambition nous engage. Notre Plan Climat Air Énergie Territorial Solidaire (PCAETS) fixe des objectifs dans tous les domaines : logement, mobilité, énergie, biodiversité, déchets, agroécologie… C’est la feuille de route pour faire la transition écologique et solidaire que nous appelons tous de nos vœux, et particulièrement la jeunesse. Nous devons conjuguer nos efforts pour les réaliser.

\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_

ACTUS

sommet des ministres

Européenne, Montpellier rayonne

C’est la première fois que Montpellier accueillait une réunion du conseil de l’Union européenne. Les 6 et 7 mars, 27 ministres européens ont siégé dans le cadre prestigieux du musée Fabre, à l’occasion de la présidence française de l’Union européenne. Au programme des échanges, la coopération et le développement. « L’Union européenne est le premier bailleur mondial dans l’aide au développement. Personne ne le sait car nous ne le disons pas assez », a expliqué Jean-Yves Le Drian, à l’issue de cette rencontre. Le ministre de l’Europe et des Affaires étrangères en a profité pour reconnaître la place éminente du territoire montpelliérain – « un cluster » – dans l’innovation agroécologique, la préservation de la biodiversité et les systèmes alimentaires durables.

Crise ukrainienne

Les discussions étaient consacrées notamment à la Grande muraille verte pour le Sahara et le Sahel, initiative phare de l’Union africaine pour lutter contre le changement climatique et « à laquelle l’UE verse 16 millions d’euros », précise Jean-Yves Le Drian. Cependant, les regards étaient fixés sur l’est de l’Europe, vers l’Ukraine. Josep Borrell, chargé des Affaires étrangères à la Commission européenne, également présent à la réunion, a été clair : « Nous assistons à un afflux de réfugiés inédit depuis 1945. L’invasion russe est un catalyseur pour nous, Européens. Nous avons besoin que l’Union européenne assure un rôle géopolitique. Dans cette crise, l’Europe doit faire preuve de clarté, d’unité, de fermeté et de crédibilité. »

Fraternité européenne

En arrivant à Montpellier, les 27 ont découvert une ville mobilisée en faveur des réfugiés ukrainiens (voir page 5). C’est ce que leur a rappelé le maire Michaël Delafosse, les accueillant à l’opéra Comédie, symboliquement éclairé depuis le début du conflit aux couleurs du drapeau ukrainien. « La fraternité européenne est au cœur de la crise et partout en Europe, les citoyens se mobilisent. Face à l’agression, l’Union européenne rappelle avec fermeté les valeurs qui sont les nôtres : la démocratie, la liberté, le respect des droits fondamentaux. »

« La construction européenne est la seule réponse possible face aux menaces de Vladimir Poutine »

Michaël Delafosse

Métropole européenne

Plus de la moitié des 31 communes sont jumelées avec une ville d’Europe. L’Espagne rassemble une quinzaine de jumelages dont le plus ancien est Montpellier/Barcelone (1963). Suivent Lattes/Bunol (1979), Beaulieu/Tales (1991), Vendargues/Espartinas (2000). Le reste du bassin méditerranéen se partage entre l’Italie (Castries/Volpiano – 2010), le Portugal (Jacou/ Sernancelhe – 1999) et la Grèce (Montpellier/Kos – 1962). À l’est, si Clapiers est jumelée avec la polonaise Celestynow depuis 1996, c’est l’Allemagne qui a les faveurs de beaucoup de communes. Le jumelage de Montpellier et Heidelberg, signé en 1961, a été récompensé en 1993 par le prix franco-allemand De Gaulle-Adenauer.

Photo : © H. Rubio

Solidarité avec l’Ukraine

Efficace dans l’urgence

Sur le territoire de la métropole, des milliers de personnes ont prouvé leur solidarité avec l’Ukraine. Denrées alimentaires, vêtements, produits d’hygiène et matériel médical ont été livrés le 14 mars aux associations humanitaires locales, à la frontière polono-ukrainienne. Le dispositif d’aide d’urgence a été efficace. Les vastes locaux du MIN ont facilement stocké les nombreux dons collectés dans les 31 communes. La Maison des relations internationales a joué un rôle décisif dans l’information et l’accompagnement des ressortissants ukrainiens dans leur lien à l’ambassade. Deux gymnases municipaux, à Montpellier, ont été réquisitionnés pour abriter, orienter et proposer un soutien psychologique aux Ukrainiens réfugiés arrivant à Montpellier.

Photo : © H. Rubio

100 000

euros destinés à l’aide humanitaire   
en Ukraine ont été versés par la Métropole et la Ville de Montpellier

au Fonds d’action extérieure des collectivités territoriales, mis en place par le ministère

des Affaires étrangères.

BÉNÉVOLAT

« Nous avons roulé 4 000 kilomètres en tout. Je suis fier d’avoir contribué à l’aide collective »

Franck Moreaux,   
agent logistique de la Métropole qui a bénévolement conduit un des quatre camions

du convoi humanitaire.

Photo : © H. Rubio

SOS Ukraine

La vie de Lyudmyla a basculé le 24 février

Installée à Montpellier depuis quinze ans, Lyudmyla Tsivka vit au rythme de l’Histoire depuis le 24 février, le premier jour du conflit. Depuis, elle est le visage de SOS Montpellier Ukraine. « Une association créée rapidement. Au début, à la Maison des relations internationales, nous avons centralisé les besoins de première urgence. À présent, il nous faut gérer le quotidien des réfugiés qui arrivent dans la métropole. En meubler certains, acheter les premiers objets quotidiens courants. Nous avons besoin de bénévoles supplémentaires, pour relayer ceux qui donnent de leur temps actuellement. » La crise sera longue, elle le sait.

SOSmtpukr

Photo : © H. Rubio

Communes

Des initiatives variées

Toutes les mairies de la métropole ont organisé des collectes auprès des habitants. À Baillargues, le conseil municipal des jeunes s’est chargé de rassembler des vêtements pour enfants et des jouets. Les associations se sont mobilisées dans la collecte, notamment Gips à Castelnau-le-Lez et Les Paniers de l’espoir à Saint-Jean-de-Védas. À Murviel-lès-Montpellier, une tombola solidaire a financé l’installation de deux familles ukrainiennes. À Montaud, une maison a été aménagée en urgence. Les élèves des écoles élémentaires Condorcet (Jacou) et Port-Ariane (Lattes) ont réalisé des dizaines de dessins de soutien…

TRAMWAY

Enquête publique ligne 1

Le projet de prolongement de la ligne 1 d’environ 1,3 km jusqu’à la gare Montpellier Sud de France permettra de rejoindre le centre-ville en 20 minutes. Cette extension desservira également le lycée Pierre Mendès France, ainsi que le nouveau quartier Cambacérès, ses entreprises et sa halle de l’innovation. Mise en service prévue fin 2024.

Une enquête publique est ouverte jusqu’au 22 avril :

• Pour s’exprimer sur le projet : registre-dematerialise.fr/2929

* Pour consulter le dossier d’enquête publique sur demande : hôtel de Ville de Montpellier.  
  Une permanence du commissaire enquêteur est programmée les 8 et 20 avril de 9h à 12h.

Photo : © C. Ruiz

TRAMWAY- BUS

Concertation dépôt à Grammont

Le futur Centre d’exploitation et de maintenance de Grammont permettra de remiser, d’entretenir et d’injecter les nouveaux véhicules sur le réseau.

Avec sa voie de raccordement à la ligne 1, il accueillera environ   
40 tramways et 40 bus.

Informez-vous et faites part de vos observations jusqu’au 2 mai :

• participer.montpellier.fr

* dossier de consultation sur demande : hôtel de Ville de Montpellier.

Aménagement

Une stratégie présentée à l’international

Après deux années perturbées par la crise sanitaire, la Métropole et la Ville de Montpellier sont de retour au MIPIM à Cannes, le plus grand marché international des professionnels de l’immobilier, pour montrer comment Montpellier pense et invente son avenir.

Au cours de trois conférences, Michaël Delafosse, accompagné d’élus, a dévoilé sa stratégie pour faire rayonner le territoire montpelliérain. L’occasion de rencontrer de nombreux chefs d’entreprise et décideurs présents à ce grand rendez-vous. Lors de la première conférence, « Montpellier, là où l’avenir s’invente », le président de la Métropole a porté cette nouvelle ambition en matière d’aménagement urbain et de développement économique. 3,5 milliards d’euros sont investis sur le mandat, une enveloppe inédite pour engager une véritable mutation du territoire.

Coopérer en bonne intelligence

Ce développement du territoire est pensé avec les collectivités locales voisines. La seconde conférence avait ainsi pour thème, « Lunel / Montpellier / Frontignan : des ambitions communes », aux côtés du premier adjoint de la Ville de Lunel, Stéphane Dalle, représentant le maire Pierre Soujol, et Michel Arrouy, maire de Frontignan. « Nous avons voulu présenter – au-delà des frontières administratives – la réalité et la force d’un bassin de vie qui sait coopérer en bonne intelligence, a expliqué Michaël Delafosse. Nous croyons beaucoup en ce travail collectif qui préfigure pour l’avenir une véritable communauté de destins. » Maryse Faye, adjointe au maire de Montpellier, déléguée à l’urbanisme durable et à la maîtrise foncière, et Hind Emad, vice-présidente déléguée au développement économique et numérique, ont, quant à elles, fait une conférence sur « Montpellier, place forte des Industries Culturelles et Créatives » avec Karim Khenissi, directeur général de l’ESMA. Un secteur qui connaît une croissance exceptionnelle. Une ZAC leur est dédiée à Montpellier, la Cité créative.

Photo : © SERM - Daniel Guilhaume

CHU

Une IRM en jeu pour les enfants

Le CHU Gui de Chauliac dispose d’une IRM en jeu. Un simulateur ludique, créé par l’association Le Petit Monde, qui prépare les enfants de 3 à 10 ans qui doivent passer une IRM et les familiarise aux contraintes (bruit, position, immobilité). Une façon de dédramatiser cet examen très angoissant pour les petits.

chu-montpellier.fr

Photo : © DOmed-CEO&Project Manager

PISCINES

Le vice-président au sport concerte les usagers

Les rencontres au bord de l’eau permettent aux usagers de toutes les piscines de la Métropole de partager un moment convivial avec le personnel des piscines et les élus pour exprimer leurs avis et leurs souhaits d’amélioration du fonctionnement de leur piscine et des activités qui y sont dispensées. Ces rencontres autour du bassin sont aussi l’occasion de présenter les ambitions et objectifs de la Métropole et les futurs aménagements. Vous pouvez également partager vos idées en ligne sur

participer.montpellier.fr

Prochains rendez-vous en avril : le 8 à 17h45, piscine Héraclès à Saint-Brès; le 11 à 18h30, piscine Alex Jany à Jacou; le 12 à 17h, piscine Pitot à Montpellier; à 18h30, piscine Les Néréides à Lattes; le 15 à 10h30, piscine Jean Taris à Montpellier; à 12h, piscine Poséidon à Cournonterral; le 21 à 17h30 piscine Marcel Spilliaert à Montpellier...

montpellier3m.fr/piscines

Photo : La première rencontre a eu lieu au centre nautique Neptune à Montpellier. © F. Damerdji

INDUSTRIES CULTURELLES et CRÉATIVES

Une filière en or

Spécialisées sur le thème de l’image animée et de l’audio, les Industries Culturelles et Créatives voient émerger des talents qui bénéficient d’une belle reconnaissance nationale et internationale.

Derniers en date :

• Cinq étudiants de l’école ARTFX ont remporté le prestigieux VES Award à Los Angeles, dans la catégorie « effets spéciaux exceptionnels dans un projet étudiant », pour le film Green. Ce film avait déjà reçu le prix du meilleur film étudiant lors du Paris Image Digital Summit de janvier dernier.

• Le jeu Road 96, développé par le studio Digixart, a reçu cinq prix lors de la 3e Cérémonie des Pégases du 10 mars, dont celui de meilleur jeu indépendant.

* La série Arcane, diffusée sur Netflix, a obtenu neuf prix sur neuf nominations lors des 49es Annie Awards de Los Angeles le 12 mars, qui récompensent le meilleur du cinéma d’animation. Cette série, basée sur le jeu vidéo League Of Legends, est réalisée et coproduite par le studio d’animation Fortiche dont une partie des équipes est basée à Montpellier.

Photo : Green est le second film ARTFX récompensé par le VES, après Terra Nova en 2019. © ARTFX

Métiers d’art

Le salon Ob’Art est de retour

Organisé par Ateliers d’Art de France, le salon des créateurs métiers d’art Ob’Art se tiendra les 8, 9 et 10 avril au Corum à Montpellier. Trois jours d’échanges pour célébrer la vitalité de la création. Plusieurs dizaines d’exposants professionnels des métiers d’art, sélectionnés par un jury d’experts, exposeront et proposeront à l’acquisition leurs créations uniques réalisées à la main dans leurs ateliers (voir p.35).

obart.com

Photo : © Aurelia Blanc

MÉDIATHÈQUE centrale

Jeudis Zola !

Tous les services de la médiathèque centrale Émile Zola se sont mobilisés pour proposer au public une riche programmation lors de chaque nocturne des jeudis, de 17h à 21h.

Prochains thèmes des Jeudis Zola ! : la danse le 7 avril, le DIY le 14, les mangas le 21, la musique le 28, le local le 5 mai et les jeux le 12.

Des rendez-vous gratuits sur inscription dans la limite des places disponibles.

mediatheques.montpellier3m.fr

1re édition

Les Quatre saisons de l’agroécologie et de l’alimentation durable

Marchés de producteurs :  
Visites de fermes, fêtes, ateliers, conférences et débats, projections sur l’agroécologie et l’alimentation durable… De nombreux rendez-vous sont organisés pour promouvoir l’agroécologie paysanne, les circuits courts, et sensibiliser aux enjeux de résilience agricole et de sécurité alimentaire.

La 1re édition de printemps des Quatre saisons de l’agroécologie et de l’alimentation durable :   
Jusqu’au 11 avril. Plus de 40 manifestations prévues sur un territoire, allant de la métropole de Montpellier au pays Cœur d’Hérault et du Pays de l’Or au Grand Pic Saint Loup. Trois autres saisons à venir.

Des temps forts : Des expositions : Mon assiette, la planète, qui s’appuie sur des données scientifiques de chercheurs de l’IRD et de la Chaire de l’Unesco, Alimentation du monde, dans le cadre du programme Planet@liment et Au cœur des campagnes Bio, une exposition photographique sur l’agriculture biologique, réalisée par Forêbio.

Programme complet sur :

montpellier3m.fr/agroecologie

Salon de Montpellier

Dégustez en VO

Qui - Le syndicat de l’AOP Languedoc, en partenariat avec la Ville et la Métropole de Montpellier, la Région et le Département, organise Dégustez en VO (VO pour vignobles d’Occitanie).

Quoi - Un salon réservé aux acheteurs de vins, professionnels (grossistes, cavistes, restaurateurs…) français et étrangers qui rassemblera 350 exposants, vignerons, caves et négociants, producteurs d’AOP et d’IGP d’Occitanie.

pourquoi - Pour rendre visible la région viticole Languedoc à l’international.

quand - Les lundi 2 et mardi 3 mai de 10h à 17h, au Corum à Montpellier,

où 2 000 visiteurs sont attendus.

degustezenvo.com

Salon de l’agriculture

Montpellier, capitale du vin

« Le vin fait partie de l’identité de Montpellier. C’est un volet important de notre patrimoine historique, culturel et naturel, de notre art de vivre. Il contribue à l’attractivité de notre territoire. » Lors de sa visite au salon de l’Agriculture à Paris, en mars dernier, Michaël Delafosse, président de la Métropole, invité sur l’espace dédié au Département de l’Hérault, a réaffirmé l’ambition de la Métropole de Montpellier de devenir capitale du vin à l’échelle nationale et internationale.

Accompagné par Fabien Biet, vice-président de la cave coopérative les Celliers du Val des pins à Montaud, Yvon Pellet, conseiller délégué à la viticulture et Dominique Robert, président de l’IGP Collines de la Moure, Michaël Delafosse a présenté la stratégie « Le vin, une ambition capitale pour Montpellier », destinée à structurer cette filière d’excellence du territoire, en s’appuyant sur ses atouts :

• Une richesse viticole, forte de 200 vignerons, dont 54 producteurs récoltants, installés sur le territoire, qui cultivent près de 3 000 ha de vignes ;

• Une position de carrefour stratégique au cœur du Languedoc,   
le plus grand vignoble de France ;

• Des instituts de recherche et de formation de premier plan.

Une démarche inédite a déjà été engagée en septembre dernier, avec le lancement d’un Pôle Vins destiné à valoriser le vignoble et à structurer la filière.

Photo : © Christophe Cambon - Département de l’Hérault

17

communes de la Métropole sont en lice pour recevoir le label Commune économe en eau, Millésime 2022. Décerné par l’ALEC Montpellier Métropole, le label valorise l’engagement des communes dans une politique rigoureuse d’utilisation de la ressource en eau. Les communes concernées : Castelnau-le-Lez, Castries, Clapiers, Cournonsec, Le Crès, Fabrègues,

Grabels, Jacou, Juvignac, Lattes, Lavérune, Montferrier-sur-Lez, Montpellier, Murviel-lès-Montpellier, Prades-le-Lez, Saint-Drézéry et Vendargues.

œnotourisme

Labellisée Vignobles & découvertes

La Métropole a été labellisée Vignobles & découvertes. Ce label, d’une durée de trois ans, décerné par Atout France, est attribué aux destinations à vocation touristique et viticole proposant une offre de produits touristiques multiples. Il récompense l’engagement de la collectivité et de ses 72 partenaires (caves viticoles, hébergeurs, restaurants, activités de loisirs, sites patrimoniaux…) qui, depuis un an, travaillent à développer l’œnotourisme sur le territoire.

changement climatique

Forum de l’eau en 2023

Pour répondre aux besoins et aux urgences climatiques, la Métropole et sa Régie de l’eau travaillent à la mise en place d’une stratégie globale d’adaptation pour assurer la pérennité et la qualité de la ressource en eau, souterraine et superficielle, sur son périmètre. C’est pour s’assurer de l’efficacité de l’action publique dans ce domaine qu’un forum de l’eau va être organisé en mars 2023, sur un rythme cyclique annuel. Son objectif : partager des données, faire participer les citoyens et associer les institutions, chercheurs et associations. Des rencontres, débats et ateliers citoyens auront lieu sur les thématiques des économies d’eau, la réutilisation des eaux usées traitées, la décarbonation des eaux potables ou encore la lutte contre la pollution des cours d’eau.

Montaud

Aménagement du chemin des Crouzettes

Des travaux sont en cours jusqu’en juin pour aménager le chemin des Crouzettes à Montaud, en parallèle du chantier du nouveau cimetière. Enfouissement des réseaux, requalification de la chaussée, aménagement d’un cheminement piétonnier, éclairage public, zone et places de parking, mise en valeur patrimoniale de la croix à l’intersection avec la rue du Patus...

montaud34.fr

CASTELNAU-LE-LEZ

Une nouvelle piste cyclable

À Castelnau-le-Lez, le chemin du Clos de l’Armet, situé entre le chemin du Pech Saint Peyre et l’avenue Marcel Dassault, est devenu un axe du Réseau express vélo. Il relie la station de tramway Sablassou au Mas-de-Rochet à Castelnau-le-Lez, ainsi que La Pompignane, Aiguelongue et les Beaux-Arts à Montpellier. Les revêtements ont été entièrement repris en enrobé, afin d’assurer un bon usage pour les cyclistes. Un autre axe, chemin de Verchant, est en cours d’étude.

Développé en parallèle de l’avenue de l’Europe, il constitue un maillon de la liaison

Montpellier-Castelnau - Le Crès.

castelnau-le-lez.fr

SITE emblÉmatique

Le Jardin des plantes inscrit au loto du patrimoine

Le Jardin des plantes de Montpellier fait partie des 18 sites emblématiques 2022 sélectionnés par la Mission Patrimoine, confiée à Stéphane Bern par le ministère de la Culture. Fondé en 1593 par Richer de Belleval à la demande d’Henri IV, ce site, candidat au label Unesco Mémoire du Monde, est le plus ancien jardin des plantes de France. Grâce au loto du patrimoine, il bénéficiera d’une dotation pour accompagner le financement de ce haut lieu patrimonial, et notamment de la maison de l’Intendance aujourd’hui fermée au public (photo). « La sauvegarde et la rénovation du Jardin sont programmées au Contrat de plan État-Région, explique Michaël Delafosse, président de la Métropole, maire de Montpellier. Elles s’inscrivent dans une démarche plus large de valorisation du patrimoine scientifique, historique et universitaire de Montpellier et sa métropole, aux lendemains des célébrations des 800 ans de sa faculté de médecine. »

L’Université de Montpellier, propriétaire du jardin, la Ville de Montpellier, la Métropole, la région Occitanie et l’État s’engagent conjointement dans cette démarche de valorisation patrimoniale.

Photo : © Pascal Delobbe

Université

L’I-Site Montpellier Université d’Excellence pérennisé

« Je me réjouis que, le 10 mars, le projet MUSE, porté par l’Université de Montpellier et son président Philippe Augé, ait vu le label I-Site, Université d’excellence, définitivement confirmé par le Premier ministre Jean Castex, a déclaré Michaël Delafosse, président de la Métropole. La Métropole est résolument à leurs côtés. » L’I-Site MUSE « Soigner, Nourrir, Protéger » est au cœur de la démarche Med Vallée portée par la Métropole avec le soutien de l’État et de la Région Occitanie.

muse.edu.umontpellier.fr

Risques majeurs

Des trophées pour la Métropole

Lors du 14e forum d’Information sur les Risques Majeurs (IRISES 2022) à Montpellier, la Métropole a remporté le trophée sur le thème « Faire face à l’augmentation des phénomènes extrêmes » pour son outil Ville en alerte. Déployé auprès des 31 communes et des services de la métropole, de l’État et du SDIS 34, cet outil innovant permet d’améliorer l’anticipation, puis la gestion opérationnelle d’un évènement pluvieux, fréquent à extrême. Ville en alerte a été pensé et construit avec un collectif d’entreprises : Egis eau, Synapse informatique, Predict Services, Ceneau. Son développement a bénéficié du soutien financier de l’État. Cette plateforme collaborative est duplicable à n’importe quel autre territoire, et elle sera prochainement complétée pour gérer d’autres risques majeurs. « Ce trophée représente une reconnaissance importante à l’échelle nationale pour le territoire, où les élus et les techniciens s’investissent depuis plus de 20 ans sur les risques majeurs, notamment l’inondation, dans un contexte de changement climatique », a déclaré Véronique Negret, vice-présidente déléguée au littoral, à la prévention des risques majeurs et à la GEMAPI.

Par ailleurs, l’Établissement public territorial du Bassin du Lez et la commune de Lavérune ont été primés dans la catégorie « Aménagement et résilience des territoires » pour leur opération pilote de renaturation d’une prairie alluviale sur le site de l’ancienne pépinière.

355

cartes postales anciennes de Montpellier

ont été acquises en vente publique par la Ville de Montpellier pour la somme de 2 915,80 euros. Elles complètent une collection déjà riche de 2 000 pièces accessibles sur la base de données

https://archives.montpellier.fr

Appel à candidatures

What a Trip et la photo

What a Trip, festival international du film de voyage d’aventure, qui se déroulera du 19 au 25 septembre à Montpellier et dans la Métropole, lance un appel à candidatures auprès des photographes et carnettistes, professionnels ou amateurs, dans le cadre de ses expositions. Un tout nouveau tremplin photo sera également organisé. Candidatez jusqu’au 30 avril sur

watmontpellier.fr

VOUS AVEZ LA PAROLE

Vélo dans le tram

« Habitant Villeneuve-lès-Maguelone, j’essaie d’utiliser au maximum les transports en commun et le vélo. Pourquoi ne pas réserver un espace rien qu’aux vélos dans le tram comme cela se fait dans le TER ? »

Liliane

La configuration du tramway ne permet pas de réserver des espaces vélos comme ceux proposés dans les TER. En effet, des aménagements cyclables ne seraient pas adaptés à son environnement, l’espace étant dédié au libre flux des voyageurs. Les vélos restent tolérés durant les heures de moindre affluence, sachant qu’ils doivent être maintenus par leurs propriétaires pour ne pas blesser les voyageurs lors d’un freinage d’urgence.

tam-voyages.com

Aide à l’achat de vélos non-électriques

« Je voudrais savoir si vous alliez mettre en place un dispositif d’aide pour les vélos non-électriques. »

Frederick

De nombreux habitants disposent déjà de vélos mécaniques. La Métropole a fait le choix de proposer une aide pour les réparer ou les entretenir (30 euros jusqu’au 31 décembre auprès d’un vélociste), plutôt que d’inciter à les changer et, ainsi, créer des déchets. Une aide de 200 euros est également proposée pour transformer ces vélos mécaniques en vélos électriques, en installant un kit d’électrification (jusqu’au 30 juin).

montpellier3m.fr/aidevélo

Photo : © C. Ruiz

\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_

CO’GITER

**OBJECTIF 2050**

**NEUTRALITÉ CARBONE (1)**

90 %

du parc résidentiel rénovés en 2050, avec un gain d’énergie de 40 %

100 %

des parcelles du territoire en agroécologie

5 %

de ménages en situation de précarité énergétique contre 15 % en 2022

0

déchet non valorisé ou non recyclé

100 %

des transports en commun décarbonés dès 2030

0

véhicule carboné individuel, grâce à une offre de mobilité alternative

44 %

d’énergie renouvelable locale   
dans la consommation du territoire en 2050

100 %

traitement de la problématique des micropolluants et des microplastiques  
pour préserver la ressource en eau

(1) Ces chiffres ne sont que quelques données parmi l’ensemble des objectifs fixés par la Métropole.

CO’giter

Climat On s’y met tous

Le constat est fait. Le changement climatique bouleverse nos vies. Le Plan climat air énergie territorial solidaire (PCAETS), voté en mars, élabore une stratégie pour atténuer les émissions et adapter le territoire au changement climatique, tout en prenant en compte les spécificité sociales et économiques locales. Le principal objectif est d’atteindre la neutralité carbone à l’horizon 2050.

Si la Métropole met en place les outils adéquats pour réussir ce défi, elle doit être accompagnée par ses habitants. Il y a des milliers de façons de réduire notre empreinte sur la planète. Des gestes simples à adopter de toute urgence. Agissons ensemble pour le climat.

2018

Année la plus chaude en France.

La température moyenne annuelle de 13,9 °C a dépassé la normale de + de 1,4 °C.

En route vers la neutralité carbone

La Métropole s’est fixé pour objectif majeur d’atteindre la neutralité carbone à l’horizon 2050.

Le mot d’ordre est la sobriété, qu’elle soit énergétique, foncière ou carbone. Pour mener à bien ce travail, 10 grandes orientations ont été déterminées.

« On aura réussi si …   
nous nous mobilisons tous, pour lutter contre le changement climatique. La Métropole met ses moyens à disposition des habitants (gratuité des transports en commun, aides vélo et rénovation thermique, valorisation des déchets, production d’énergie renouvelable...) et veut, elle aussi, progresser en exemplarité. Car chacun de nous a le pouvoir de changer la donne. Et nos nouveaux comportements sont aussi bons pour notre pouvoir d’achat et notre santé. »

Isabelle Touzard,

vice-présidente déléguée à la transition écologique et solidaire, biodiversité, énergie, agroécologie et alimentaire

Photo : © H. Rubio

Les 10 orientations de la Métropole

* Rénover massivement les bâtiments (habitat et tertiaire) et lutter contre la précarité énergétique.
* Décarboner la mobilité, préserver la santé en offrant une alternative à tous pour se déplacer autrement.
* Contribuer à la souveraineté énergétique et développer les énergies renouvelables.
* Tendre vers l’objectif « zéro artificialisation nette »  
  à 2040 et rendre neutre en carbone toute opération d’aménagement ou de renouvellement urbain.
* Rendre le territoire résilient aux risques, assurer la protection des populations et réduire le coût des dommages.
* Préserver la biodiversité, rafraîchir la ville et « séquestrer » le carbone.
* Pérenniser la ressource en eau et promouvoir la sobriété pour un accès équitable à tous.
* Devenir un territoire zéro déchet.
* Construire le système agricole et alimentaire durable et équitable du territoire.

- Développer une économie à impact positif.

Les bons choix

Parallèlement aux outils mis en place par la Métropole, chacun doit adopter un style de vie en accord avec la planète. Cela passe par la réduction de nos émissions de gaz à effet de serre (GES). Les tout premiers gestes étant de moins consommer ou de consommer autrement. Connaissez-vous votre bilan carbone ?

Je calcule mon bilan

Pour réduire ses émissions de GES, il est essentiel d’identifier les sources les plus importantes liées à sa propre activité : déplacements, alimentation, habitudes de consommation, logement, déchets... En réalisant son bilan de gaz à effet de serre (BEGES), chacun peut mesurer ses avancées en fonction de ses nouvelles habitudes. L’agence de la transition écologique – Ademe – met à disposition de tous sur internet des simulateurs pour connaître individuellement son empreinte sur le climat :

nosgestesclimat.fr et datagir.ademe.fr

4 conseils pour réduire son empreinte carbone

- Se déplacer en transports en commun, covoiturage, marche à pied ou vélo.

- Consommer mieux et limiter le gaspillage alimentaire.

- Faire de son logement un habitat plus écologique.

* Réfléchir avant d’acheter du neuf.

L’impact des déplacements

3 kgCO2

soit environ un aller-retour Jacou/Montpellier-Comédie (15 km) en voiture thermique équivaut à

- 1 734 km en TGV

- 5,9 repas végétariens

- 1,9 repas avec du poulet

- 6,6 l d’eau en bouteille

Calculez l’impact de votre trajet sur

monimpacttransport.fr

11,2 tonnes

équivalent CO2/personne/an(1)

C’est l’empreinte carbone moyenne d’un Français.

Objectif 2050 : diviser par 4 les émissions de gaz à effet de serre soit 2,8 tonnes équivalent CO2/personne/an.

1. Chiffres du ministère de la transition écologique et solidaire 2018   
   (avant pandémie). [statistiques.developpement-durable.gouv.fr](http://statistiques.developpement-durable.gouv.fr)

Le saviez-vous ?

Radis (local) -0,25 kgCO2

Pomme (local) -0,28 kgCO2

Épinard (local) -0,33 kgCO2

Rhubarbe (local) -0,69 kgCO2

Avocat (non local) -2,75 kgCO2

Mangue (non local) -14,9 kgCO2

Les chiffres de kgCO2 indiquent l’équivalent de CO2 nécessaire pour produire un kilo de fruits ou de légumes, le conditionner et le transporter jusqu’à l’étal. Un calcul à retrouver sur :

datagir.ademe.fr/apps/  
mes-fruits-et-légumes-de-saison

Les ressources d’un monde qui change

Ils n’ont pas le même âge, ni le même métier. Leurs loisirs sont différents, leurs besoins aussi. Mais ils ont en commun d’être attentifs à l’urgence écologique. Et d’agir en conséquence, chacun à son niveau. Quelques exemples de citoyens qui s’adaptent au changement climatique.

Mon énergie, c’est le soleil

« Être alimenté par l’énergie solaire ne change que peu de choses dans la vie quotidienne, à part lancer le lave-linge en journée et non plus durant les heures creuses de nuit, par exemple. C’est une énergie intermittente, donc les jours sans soleil, nous basculons sur le réseau commun. J’ai installé huit panneaux sur ma toiture il y a trois ans. Ce n’est pas pour économiser de l’argent, cela ne sera rentable qu’au bout de dix ans. Je tenais surtout à limiter ma dépendance personnelle au nucléaire. 95 % des panneaux sont issus du recyclage et je n’ai pas eu de problème de maintenance. La situation des installateurs solaires est différente d’il y a 15 ans quand il se faisait tout et n’importe quoi. À présent, ils sont sérieux et compétents. »

Yannick Monnery

Le Crès

Photo : 50% de la consommation d’électricité de la famille Monnery sont assurés par huit panneaux solaires. © C. Ruiz

Bonus d’entreprise

Benoît Durasnel a tenté le coup et cela a fonctionné. Quand il a fallu embarquer l’équipe de son entreprise Janvier dans de nouveaux locaux proches des Arceaux, à Montpellier, le problème de stationnement s’est posé. Son agence de communication digitale ne dispose que de sept places de parking… pour 20 salariés. « C’était le moment d’enclencher une nouvelle approche, j’ai alors lancé l’idée de leur fournir une trottinette électrique pour venir au travail. La moitié a répondu positivement ». Coût : 10 000 euros et 1 800 euros d’assurance par an. Un effort financier (non défiscalisé) que Benoît Durasnel ne regrette pas. Lui-même avait opté pour une trottinette.

en-janvier.com

Photo : L’entreprise prend en charge 50% de l’abonnement des salariés qui viennent

en tramway. © F. Damerdji

Se tourner vers une alimentation végétale

« Avec mon conjoint nous avons une démarche commune, nous tourner vers le végétal et élaborer une alimentation à base de plantes, raconte Audrey Faure, présidente de Yum & Wild. Il y a quatre ans, nous avons monté Auden, un restaurant flexitarien en centre-ville de Montpellier. Au restaurant, nous avons une démarche respectueuse de l’environnement : réduire les plastiques, cuisiner des produits locaux, de saison… Par exemple, vous n’y trouverez pas de tomate en hiver. Pendant le Covid, nous avons eu le temps d’optimiser la création de Yum &Wild, une société qui commercialise, depuis février, des mayonnaises et dips vegan.

Les dips sont des tartinables élaborés avec des pois chiches, des carottes, des noix de cajou et des épices. Au lieu de jeter l’eau de cuisson des pois chiches, l’aquafaba, nous la recyclons comme produit émulsifiant de la mayonnaise. À l’exception des noix de cajou, l’ensemble des produits provient d’Occitanie et de France. Nous avons une démarche vertueuse. Nos produits sont 100 % naturels, sans additif, sans conservateur et sans colorant. Remplacer les protéines animales par des végétales, c’est le futur ! D’autant qu’il y a maintenant des filières de production de pois chiches en Occitanie. Ce qui nous permet de "sourcer" au maximum en local. »

[yumandwild.com](http://yumandwild.com)

« Nous sommes attentifs à la réduction des déchets et des plastiques. Nos produits sont conditionnés dans des pots en verre »

Photo : Audrey Faure va élargir la gamme des dips vendus en magasins bio. © C. Ruiz

L’empreinte carbone d’une PME

Aromandise importe et commercialise des encens naturels, des produits bio et diététiques qui viennent d’Inde et d’Asie. La dépense carbone est donc importante pour cette entreprise de 30 personnes dont les principaux déchets sont les emballages : une centaine de tonnes par an. « Deux tiers sont recyclables. On réutilise une partie des cartons qu’on reçoit pour expédier les commandes à nos clients », explique Alice Pryet, responsable de la communication. Les sachets qu’Aromandise envoie dans toute la France sont en cellulose transparente, compostables comme le papier. Une technologie mise au point par l’association montpelliéraine Compostons. Alimentée en électricité par l’énergie renouvelable du réseau Énercoop, l’entreprise a banni les gobelets en plastique à usage unique et a installé une fontaine à eau filtrée. Les importations d’Outremer se font par voie maritime. « On a un impact sur le réchauffement climatique, c’est certain. On tente de le minimiser à notre niveau. Nous avons financé une partie du reboisement des trois hectares de forêt, à Fabrègues, qui avaient brûlé. »

aromandise.com

Photo : Alice Pryet d’Aromandise, une société qui recycle ses cartons. © C. Ruiz

Une agriculture utilisant moins de chimie

« Je faisais du vin, mais l’épisode de gel de l’an dernier a montré qu’avoir une seule source de revenus était dangereux, annonce Nicolas Guizard qui travaille avec son frère Bruno. Je me diversifie et me lance dans le maraîchage. J’ai planté des asperges, que je ne commencerai à récolter que l’an prochain. Je vais aussi "faire" des melons, des tomates, des raisins de table. Par ailleurs, j’ai un hectare d’oliviers, je me suis équipé pour semer des céréales et mes terres sont en conversion bio. Je suis comme beaucoup d’agriculteurs qui reviennent à une agriculture utilisant moins de chimie. Je m’intéresse à tout ce qui est maraîchage sur sol vivant. Je souhaite m’orienter vers des productions à faibles intrants (moins de traitements) comme les grenadiers, les plaqueminiers (kakis). On fait des formations avec la Métropole, dont Biodiv&eau, afin de réduire nos impacts sur le sol et l’eau, tout en sécurisant nos revenus. Ramener de la fertilité et de la vie dans les sols va être un moyen de nourrir la planète avec des aliments de qualité. C’est une démarche globale dans laquelle je me suis engagé, pour produire et vendre en local. Je songe également créer une AMAP avec plusieurs autres producteurs, car j’aime le contact direct avec les consommateurs. »

Photo : Nicolas Guizard, agriculteur à Cournonterral, opère un changement de pratique

agricole. © F. Damerdji

Au chaud, chez soi

Marie-José Epis ne s’en cache pas : les travaux d’isolation thermique de sa maison de 110 m2 lui ont coûté 2 000 euros sur une facture totale de 20 000 euros. Ces travaux indispensables ont été en majorité financés par les aides publiques. Pourtant, en achetant cette maison blottie dans un coin du quartier du Pont-Trinquat, elle avait été charmée par la cheminée. Hélas, elle s’est vite rendu compte que cette cheminée était source de déperdition de chaleur. « Elle ne fermait plus, c’était terrible l’hiver. Le plus gros du chantier a été d’isoler thermiquement les combles et les murs. » Un peu dépassée par l’ampleur des rénovations à réaliser, Marie-José a été accompagnée par l’Agence locale de l’énergie et du climat (ALEC), le service gratuit de conseil qui l’a aidée dans le montage des dossiers de subventions (Prime Rénov, Prime Région et chèque énergie). Les travaux terminés, sa maison est rehaussée sur l’échelle du diagnostic énergétique (de F à C). Au terme de son premier hiver au chaud, elle savoure la différence. Une climatisation réversible a remplacé les radiateurs inefficaces. La vieille cheminée est définitivement fermée ; Marie-José a désormais opté pour un poêle à bois. Son confort thermique s’est nettement amélioré. Quant au porte-monnaie, il semble y trouver son compte : « Les premières factures d’électricité qui arrivent depuis les travaux sont nettement à la baisse. »

[alec-montpellier.org](http://alec-montpellier.org)

« Mes factures d’électricité sont nettement à la baisse »

Photo : 2,1 millions de logements (7 % du parc français), dont 1,4 million de maisons, ont fait l’objet d’une rénovation aidée en 2019. (Sources ADEME) © F. C. Marson

Végétaliser son quartier

« Notre association s’est lancée dans cette aventure de fleurir les pieds d’arbres du quartier il y a deux ans. Nous nous sommes retrouvés une trentaine autour de ce projet. Avec des résultats mitigés. Certaines plantations ne prenaient pas, d’autres n’étaient plus arrosées. Premier constat : la nature implique de la constance. Second constat : rendre un ensemble harmonieux est complexe. À présent, nous sommes plus attentifs à ce que nous plantons. Dans le quartier, il y a beaucoup de personnes âgées qui cultivent leurs jardins. Elles connaissent la terre et sont d’excellent conseil. En initiant ce projet, j’ai surtout réalisé tout ce que le jardinage implique d’attention et de soins. Et qu’il ne faut pas que ce soit forcément joli ! Faire pousser une plante est exigeant et responsable. Cela permet de réfléchir à nos ressources en eau et forcément d’agir en conséquence dans notre quotidien. C’est un nouvel apprentissage. »

Véronique Blum

Montpellier

« Notre démarche nous a conduits à réfléchir sur nos ressources en eau et à agir

en conséquence dans notre quotidien »

Photo : Véronique Blum a rejoint Mion association, à Montpellier, en 2019. Elle organise des animations autour des pieds d’arbres végétalisés. © L. Séverac

En finir avec le pétrole

« Après avoir conquis les marchés du luxe – L’Oréal, Chanel, LVMH… avec son procédé de doming (autocollant imprimé recouvert de résine), Sÿnia s’engage pour la planète, explique Sylvain Maillard, dirigeant de la société. Nous voulons aller plus loin dans nos engagements RSE (responsabilité sociétale des entreprises). Chez nous, ce n’est pas du blabla ! Au lieu de nous satisfaire de matières premières à base de pétrole, nous avons créé et breveté en février dernier notre propre résine biosourcée. C’est une première mondiale, une révolution, car avec cette matière végétale nous n’allons plus faire appel aux ressources fossiles qui font plusieurs milliers de kilomètres pour arriver jusqu’à nous. Il faut arrêter d’épuiser la terre. Notre empreinte carbone va obligatoirement diminuer, d’autant que nous voulons fabriquer la résine dans la métropole. Sÿnia va produire plus vert et développer de nouveaux marchés à l’international. Par ailleurs, nous utilisons exclusivement des emballages recyclés. Nous avons mené un projet de reforestation (2 000 arbres plantés à Haïti et au Pérou), nous recyclons les papiers, cartons, solvants, fûts, mégots... Nous sommes certifiés ISO 14001 pour notre management environnemental. »

synia.fr

« La première résine bio sourcée va être fabriquée dans la métropole »

Photo : Sylvain Maillard, dirigeant de Sÿnia à Lavérune. © DR

\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_

CO’MMUNES

31 identités, un seul territoire

CASTELNAU-LE-LEZ p. 20-21

Une belle qualité de vie

EN COMMUN p. 22-23

Les jardins collectifs, une idée à faire pousser

EN BREF p. 24-25

Photo : Le nouveau parc des berges du Lez, inauguré en novembre dernier, a été aménagé (tables de pique-nique, espaces jeux, terrain de pétanque…) et végétalisé pour favoriser le développement de la faune et de la flore. © Ville de Castelnau-le-Lez

Castelnau-le-Lez

Une belle qualité de vie

Castelnau-le-Lez, la grande sœur de Montpellier, forte d’un passé doublement millénaire, se construit un avenir apaisé, solidaire et innovant.

Page d’histoire

Antique cité, baptisée Sextantio, Castelnau a atteint l’âge vénérable de 2 000 ans. C’est beaucoup plus que Montepestellario, alias Montpellier, née en 985. Parmi ses autres proches voisines, un lien particulier la lie au Crès. Sous l’Ancien Régime, elles formaient toutes deux une seule et même paroisse, qui a porté le nom de Castelnau-lès-Montpellier, puis de Castelnau-Le Crès. Mais c’est en 1865 qu’elle s’appellera Castelnau-le-Lez. Quant au Crès, elle devra attendre 1872 pour devenir une commune à part entière. C’était il y a 150 ans.

Poumon vert

Bien que 2e ville de la Métropole, Castelnau-le-Lez a su conserver son identité. Ainsi qu’une belle qualité de vie, due à un environnement exceptionnel : les 14 magnolias, symbole d’amour de la nature, installés aux entrées de la ville, donnent le ton. Avec la création d’un parc par an, voire plus, Castelnau est une cité verdoyante : jardin partagé du Caylus et aménagement des berges du Lez, l’an dernier. Extension du parc Monplaisir et projet d’espace vert de 2 ha au sud de la commune, cette année. Et, cerise sur le gâteau, en plus d’un nouveau parc sur l’avenue de l’Europe, réalisation d’un cheminement le long des berges du Lez, avec le projet de création d’une passerelle vers Méric, en 2023.

Photo : © Ville de Castelnau-le-Lez

Photo : © Teissier Portal Architecture

CV

Date de naissance

700 avant J.-C.

Superficie

72 hectares

Habitants

Castelnauvien-nes

Nb d’habitants

23 000

Site Internet

castelnau-le-lez.fr

Frédéric Lafforgue,

maire de Castelnau-le-Lez

« Pour faire de Castelnau une ville apaisée, les projets ne manquent pas. Avec la ville du quart d’heure, chaque habitant sera à moins de 15 min des équipements et services publics, grâce au tramway, aux deux lignes de bustrams et au réseau express vélo à venir, qui limiteront l’usage de la voiture. En divisant par deux le nombre de logements potentiels sur l’avenue de l’Europe et le centre ancien, je mets un coup de frein à l’urbanisme. 100 hectares d’espaces agricoles seront aussi sauvegardés au sud de la commune, car je souhaite faire de Castelnau « le grenier de la métropole ». Et puis, avec déjà de belles entreprises, CGI, Ubisoft, Predict… je fais le pari du numérique pour tous les habitants. Le groupe scolaire Jacques Chirac, qui ouvrira à la rentrée 2023, en sera un bel exemple (photo). »

Photo : © H. Rubio

Les jardins collectifs, une idée à faire pousser

Les jardins collectifs fleurissent dans la métropole. Il en existe pratiquement dans toutes les communes. Ces initiatives répondent à des envies de retour à la terre, doublées d’un besoin de faire société et de cultiver la solidarité. L’engouement est tel que les listes d’attente s’allongent. Zoom sur quelques-uns de ces jardins extraordinaires, où débute une belle activité en ce début de printemps.

273

C’est le nombre de parcelles de jardins familiaux montpelliérains, auxquelles s’ajoutent 33 parcelles de jardins partagés. Le plus récent, situé à Ovalie depuis 2020, sera complété bientôt par un tout nouveau, en cours de création à Agropolis. Plus d’un millier de Montpelliérains sont concernés par ces jardins collectifs.

Familiaux ou partagés ?

Loin des jardins ouvriers, les jardins familiaux sont devenus des espaces de loisirs liés à la pratique du jardinage, et des éléments urbains à part entière. Prêts à l’emploi, ces terrains sont loués à moindre coût aux habitants qui ne possèdent pas de jardins. Chaque parcelle individuelle est équipée d’un cabanon, et d’un accès à l’eau. Les jardins partagés, quant à eux, sont cultivés collectivement par les participants. Réunis en association, ce sont eux qui gèrent le jardin : pas besoin de savoir jardiner, car tout s’apprend par l’échange. On devient membre simplement pour le plaisir de travailler un lopin de terre, d’échanger ou de participer à un projet de quartier.

Jardins, nouvelle génération

À Montpellier, 82 nouveaux jardins familiaux ont été aménagés par la Ville sur 9 000 m² de l’agriparc du Mas Nouguier aux Grisettes. Ils s’ajoutent aux 158 autres réalisés entre 2005 et 2012, au parc Malbosc (Mosson), aux grands Grès (Port Marianne) et sur les berges du Rieucoulon (Croix d’Argent). Ces jardins, nouvelle génération, se distinguent des premiers, car ils ne sont pas clôturés individuellement. Les 18 parcelles de 95 m² et les 64 autres de 50 m² sont uniquement délimitées sur le pourtour du site, faisant d’elles une formule très originale de jardins familiaux… collectifs. Une adaptation née de l’expérience, car il s’avère que, en plus d’une recherche de plaisirs simples, de désirs d’une vie et d’une alimentation saines, l’envie de nouer de nouveaux liens est devenue l’une des motivations premières des participants. C’est sur ce modèle innovant que seront désormais conçus les jardins familiaux à venir.

Une belle aventure humaine

À Castelnau-le-Lez, les jardins partagés, livrés à l’automne par la Ville, ont beaucoup de succès. Débute ainsi une belle aventure humaine, menée par l’association Terre de Caylus qui gère un projet collectif très formateur. Car, avant de goûter aux fruits de leur travail, les jardiniers tirés au sort participent à des travaux préparatoires : défrichage du terrain, travaux d’installation de l’irrigation, plantation d’une centaine d’arbres fruitiers, positionnement des 48 parcelles individuelles autour de la grande parcelle collective de 2 000 m², plantations de haies avec 200 espèces diverses, qui deviendront brise-vue, brise-vent, corridor écologique pour la faune et rafraîchisseur en été. Ces projets, déjà bien aboutis, en ont fait naître d’autres : création d’une mare, installation d’une ruche, réalisation de toilettes sèches, construction d’une serre…

Le résultat de l’intelligence collective en action.

01

Sussargues

Le plaisir d’être ensemble

Les cinquante adhérents des Jardins de Marcel partagent tout depuis une décennie. Tâches collectives, entraide pour épauler ceux qui en ont besoin, outils de récupération réparés par des bricoleurs de l’association. Le fonctionnement est basé sur la convivialité, le plaisir d’être ensemble. « Sur deux heures de travail, on en passe la moitié à discuter ! », s’amuse Benoît Lanos, un des heureux jardiniers. C’est ainsi que se conçoivent les projets qui vont faire encore grandir le jardin : plantation d’un verger, installation d’un poulailler… Des nouveautés qui font la joie des enfants du village, invités à venir au jardin, dans le cadre d’activités organisées autour de la biodiversité.

Photo : © Benoît Lanos

02

Restinclières

une terre à partager

Tout est déjà bien calé : il y aura à l’automne prochain un jardin partagé à l’entrée du village.

Il sera respectueux de l’environnement, à l’instar de la démarche durable mise en place sur l’ensemble de la commune. L’appel a été lancé dans le journal local, et déjà plus d’une vingtaine de Restincliérois et Restincliéroises ont répondu présent, intéressés par ce projet. Il comptera une quarantaine de parcelles individuelles de 60 m2 chacune, ainsi qu’un espace commun avec cabane, tonnelle, grande table, pour les moments conviviaux. Mais ceci, c’est pour la trame, car, pour le reste des aménagements et le fonctionnement de ce jardin partagé, tout est encore à écrire avec l’ensemble des participants.

Photo : © Sylvain Jeager

03

Murviel-lès-Montpellier

Un petit coin de paradis

« Nous avons tous fait notre première récolte », se réjouit Sylvain Noyer, qui, avec dix-huit autres jardiniers (dont dix jardinières), possède une parcelle depuis la création du jardin, il y a un an. Ce petit coin de paradis a ceci de particulier qu’il est situé au cœur du village, et participe ainsi à la vie de la commune. À l’intérieur, pas de barrière : les parcelles sont délimitées par des bouts de bois et de ficelle… Consommation maîtrisée de l’eau, outils en commun, cabanon partagé, entraide sur la parcelle collective, moments festifs : la gestion reste familiale. Ce petit jardin généreux, qui ne demande qu’à grandir, a conservé quelques parcelles pour accueillir les néo-Murviellois à venir.

Photo : © Sylvain Noyer

À voir - CASTRIES

Les ténèbres et la lumière de Georgio Dante

Après le Palais des Papes à Avignon, c’est le château de Castries qui accueille, jusqu’au 12 juin, une grande exposition signée par le peintre figuratif italien Georgio Dante (giorgiodante.com) : Les ténèbres et la lumière. Inspirée de La Divine comédie du poète Dante Alighieri disparu il y a 700 ans, cette exposition compte 24 œuvres dans la plus pure tradition de la grande peinture réaliste italienne. Avec ce projet, il explore ce long et laborieux voyage humain depuis l’Enfer jusqu’au Paradis. Cet évènement est proposé par le consulat général italien de Marseille, la Ville de Castries et la Métropole.

Du mercredi au dimanche de 14h à 18h. Entrée libre.

castries.fr

Photo : © Georgio Dante -Paolo e Francesca

Ça AVANCE - MURVIEL-LÈS-MONTPELLIER

Engagée pour la biodiversité

Soucieuse de la conservation de la biodiversité, Murviel-lès-Montpellier consacre 16 hectares de terrains communaux à la restauration écologique, au lieu-dit du Pioch Rouquier. Cet engagement de la commune va bien au-delà des 6 hectares de mesures compensatoires qui devaient être engagées à la suite de la construction d’un lotissement. Des espèces protégées à l’échelle nationale, comme le Lézard ocellé (Timon lepidus), la Magicienne dentelée (Saga pedo), la Pie-grièche à tête rousse (Lanius senator) (photo) ou encore le Triton palmé (Lissotriton helveticus), retrouveront, ainsi, un habitat propice. Garrigue, essences locales comme le chêne vert et espèces herbacées des pelouses, favorables à une biodiversité riche, reconquerront ce site. Des clôtures seront également posées pour accueillir un troupeau de brebis et de vaches dans la pure tradition pastorale.

murviel.fr

Photo : © Shutterstock

À VIVRE - PIGNAN – LAVÉRUNE

Un air de printemps

Samedi 30 avril à Pignan et dimanche 8 mai à Lavérune, de 10h à 18h, les parcs des châteaux communaux vont se parer de parterres de fleurs et de plantes. Premier rendez-vous, la 5e édition de Fleurs en fête organisée par la municipalité de Pignan le 30 avril offrira aux visiteurs le plaisir des senteurs et des couleurs. Un large choix de plantes, graines, agrumes, arbustes d’ornement et aromatiques sera proposé par des producteurs spécialisés. Mais aussi de l’artisanat dédié au jardin, des produits dérivés et un vide-jardin pour offrir une seconde vie aux outils. De nombreuses animations sont prévues.

Le week-end suivant, à Lavérune, après deux années « blanches », la 24e édition de la journée des jardins poursuit son objectif de transmission des passions et des savoirs. Pépiniéristes, horticulteurs et particuliers amateurs participeront à cette journée dédiée aux plantes. L’association Brouette et Chlorophylle et la Société d’horticulture et d’histoire naturelle de l’Hérault seront notamment fidèles au rendez-vous. Ateliers, conférences, expositions de plantes fraîches…

pignan.fr

laverune.fr

Photo : © Ville de Pignan

Photo : À Pignan, comme à Lavérune, le printemps est de retour. © F. Damerdji

EN PROJET - VENDARGUES

La cave Vignerons du Bérange déménage

Annonce officielle du 18 février dernier. La cave coopérative viticole Vignerons du Bérange, implantée à Vendargues depuis 1939, va déménager sur le site de Meyrargues (96 ha), au sud de la commune, dans le cadre de l’aménagement par la Métropole de la future ZAC (10,5 ha). C’est un prélude au réinvestissement urbain des abords de la RM613. « Ce projet de déplacement acté, mais dont la date n’est pas encore définie, est important pour Vendargues, explique Guy Lauret, maire de Vendargues. C’est un soutien à nos viticulteurs, un signal fort envoyé par la Métropole et la commune. L’emplacement choisi, à proximité des grands axes structurants et qui sera desservi par le futur bustram, permettra une meilleure accessibilité tant pour les vignerons en période de vendanges que pour l’accueil des consommateurs. » Ce parc d’activités économiques, qui sera réalisé sous la forme de trois ZAC successives, aura vocation à créer 1 600 logements et 500 emplois. Ce déménagement est l’occasion de moderniser les outils de production de la cave, qui rassemble des viticulteurs issus de 23 communes de l’Hérault et du Gard. C’est également l’occasion de repenser l’aménagement de l’entrée sud de Vendargues, tout en préservant et en valorisant les espaces agricoles et naturels « productifs ».

lesvigneronsduberange.fr

Photo : Les Vignerons du Bérange produisent en moyenne 140 000 hl de vin par an. © F. Damerdji

À VENIR - LAVÉRUNE

Et si vous exposiez au musée Hofer-Bury ?

Artistes de la région, le musée municipal Hofer-Bury, créé en 1992 au château des Évêques, vous ouvre ses portes pour de prochaines expositions temporaires. Les inscriptions ont lieu

du 11 avril au 15 mai. Pour candidater, adressez-vous à la mairie au 04 99 51 20 00 ou

culture@mairiedelaverune.fr.

laverune.fr

C’EST PARTI - SAINT-JEAN-DE-VÉDAS

la Pistole volante

Védas Endurance organise, avec le concours de la Ville de Saint-Jean-de-Védas, une course à pied 100 % nature, la traditionnelle Pistole volante, dimanche 1er mai. Le départ sera donné du gymnase de la Combe : à 9h15 pour le 16 km avec 280 m de dénivelé positif et à 10h pour le 5 km. Des courses enfants de 1,5 km pour les poussins et 3 km pour les benjamins sont également proposées. À vos baskets !

@CourirASaintJean

INAUGURÉ - RESTINCLIÈRES

Des halles, lieu de partage

Les halles Léon Mercier (1) ont été inaugurées le 6 mars en présence de nombreux élus, tous très attachés à la mise en valeur des petits villages au sein de la Métropole. Cet espace de 450 m2 ouvert sur l’extérieur, coiffé d’une imposante structure en bois, fer et verre, accueille un marché dominical et huit commerces de proximité : caviste, barbier, fruits et légumes, poissonnier, onglerie, coiffeur, prêt-à-porter... Lieu de convivialité, agrémenté de tables et d’une petite fontaine ornée d’une tête de taureau, ces halles, conçues par l’architecte montpelliérain Jean-Luc Martineau, constituent « un second poumon au cœur du village, attendu depuis huit ans par les habitants de Restinclières », a expliqué, avec fierté et émotion, Geniès Balazun, maire de la commune. Un chantier de 450 000 euros financé à hauteur de 180 000 euros par la Métropole. À l’occasion de cette construction, la collectivité a également requalifié et sécurisé la RM 60, traversant le village, pour un montant de 450 000 euros. « C’est la solidarité de toutes les communes du territoire qui rend ce type de projet possible. Ensemble, nous sommes plus forts pour relever les défis », a conclu Michaël Delafosse, président de la Métropole.

restinclieres.com

1. Léon et Émile Mercier ont été maires de Restinclières respectivement de 1919 à 1942 et de 1945 à 1977.

Photo : © C. Marson

\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_

ÉCO’systèmes

Éco’systèmes

En route vers la transition écologique et solidaire

environnement p. 26-27

Composteurs collectifs

INCLUSION p. 28

Des conseillers numériques à votre service

MOBILITé p. 29

Et si vous faisiez un Petit Trip ?

Photo : © F. Damerdji

Composteurs collectifs

Des habitants impliqués

L’objectif zéro déchet passe par le développement du compostage de proximité. Cette démarche implique les habitants et répond à leur volonté grandissante de s’engager dans des pratiques responsables, respectueuses de l’environnement.

Laurence Barrault,   
une habitante engagée

« Avec Francine Mangin et Philippe Lafargue, je suis référente du site de compostage collectif de Saussan (photo page 26). Le compost est l’or noir des jardins. Je trouvais absurde de jeter mes biodéchets. Cela coûte cher, leur transport pollue, c’est du gâchis de se priver de cette ressource. Bien informée des enjeux écologiques, j’ai voulu m’engager dans cette démarche. Je surveille le bon fonctionnement du composteur installé en novembre. Je fais aussi de la pédagogie auprès des habitants sur l’intérêt du compostage. Pour cela, j’ai suivi des formations avec ‘‘Compostons’’ financées par la Métropole. La première distribution du compost aux habitants est prévue le 14 mai à 11h. Il servira aussi aux espaces verts de Saussan. Les habitants sont convaincus de l’utilité de leur geste et se sentent acteurs de l’écologie. »

Photo : © C. Marson

La Métropole met gratuitement des composteurs à votre disposition

La Métropole travaille au développement du compostage de quartier qui ne peut se faire sans l’implication et l’engagement des référents de sites bénévoles. Ces derniers gèrent les composteurs et veillent à leur bonne utilisation en lien avec les habitants. La collectivité coordonne l’installation des sites, fournit le matériel, forme les référents. Ces derniers organisent les distributions de matière compostée et assurent le suivi. Les associations, habitants, établissements, copropriétés et entreprises qui souhaitent porter des projets de compostage collectif peuvent formuler leur demande au 0800 88 11 77 ou à

compostage@montpellier3m.fr

Pour le compostage individuel, les informations sont à retrouver sur :

montpellier3m.fr/biodechets

332

composteurs collectifs ont été installés   
204 en résidences, 103 en établissements et 25 composteurs de quartier sur tout le territoire. 150 composteurs de quartier et plus de 500 composteurs de résidence et d’établissements supplémentaires sont prévus d’ici 2025.

« J’avais l’idée d’installer un composteur individuel dans mon jardin, mais à l’annonce d’un composteur collectif dans le quartier, je me suis portée volontaire pour être référente. Trier ses déchets en commun, c’est plus convivial. Puis j’ai suivi une formation. Je veille chaque jour au composteur en allant promener Pollux, mon chien. Grâce à l’implication et l’engouement des habitants, fiers de réduire leurs déchets, ce composteur est bien entretenu. Quand il faut transférer le bac d’apport vers le bac de maturation, je fais appel à des amis et cela se termine par un apéro. Et pour mes trois enfants, trier un déchet est devenu une habitude de vie. »

Claire Irlinger,   
référente du composteur de quartier à Vendargues

Des conseillers numériques à votre service

Dans le cadre de leur stratégie d’inclusion numérique, la Métropole, la Ville et le CCAS de Montpellier sont engagés dans une démarche d’accompagnement des citoyens. Onze conseillers numériques « France Services » ont été recrutés pour accompagner les habitants dans les usages numériques quotidiens.

Ils peuvent vous aider

Les conseillers numériques sont à votre service pour vous aider gratuitement, en session individuelle ou lors d’ateliers collectifs, à répondre à vos besoins et demandes, et à utiliser les différents supports numériques : ordinateurs, smartphones, tablettes, téléphones... Créer une adresse mail, un mot de passe, installer et configurer une application ou communiquer sur les réseaux sociaux n’auront plus de secret pour vous. Ils sont aussi là pour vous aider à effectuer vos démarches administratives en ligne auprès des organismes (CAF, CPAM, TaM, ACM, Pôle emploi…), à remplir votre déclaration de revenus et à accéder aux logiciels de scolarité des élèves et des étudiants.

Leur mission ?

Au plus près des habitants, leur mission : lutter contre la fracture numérique, faciliter l’accès au numérique et développer des outils adaptés pour favoriser l’autonomie des personnes dans leur vie quotidienne. Outre les enjeux du numérique, ils doivent favoriser un usage citoyen (protection des données, vigilance sur les arnaques en ligne, sécurisation des connexions…)

Comment les contacter ?

• Dans les communes de la Métropole : Olivier Velleret (06 03 19 98 14), Miloud Junior Hammou (06 23 48 41 15), Thomas Mortier (06 21 12 10 48)

• Au CEIS du CCAS : Yohann Klahn (07 86 25 65 67), David Delimele (06 63 08 95 96).

• Dans les médiathèques : Mathilde André (06 03 19 54 22), Illies Said (06 10 34 63 51).

• Dans les Maisons pour tous : Thomas Mortier (06 21 12 10 48) Florian Pouzergues (06 23 48 28 74), Diahomba Dioubate (06 35 81 94 23), Franck Fortin (06 23 48 79 12)

• À l’Espace Gisèle Halimi (quartier Mosson à Montpellier) :   
Wafaa Beddioui (06 03 19 81 40).

Mathilde André,

29 ans, conseillère numérique dans les médiathèques

« Avec Illies Said, nous intervenons dans le réseau des 14 médiathèques de la Métropole. Ma mission est aussi de faire découvrir les services numériques des médiathèques auprès des habitants. En individuel, les demandes sont précises, telle l’actualisation trimestrielle auprès de la CAF.

J’anime aussi des ateliers grands débutants pour les initier au traitement de texte avec la plateforme Le Bon Clic ; j’ai j’ai pu aider des personnes qui ne parlent pas le français à utiliser et à découvrir

un ordinateur. »

Photo : © C. Marson

Mobilité

Et si vous faisiez un Petit Trip ?

Vous avez sûrement déjà croisé Nathalie Manzanera dans les rues de l’Écusson à bord de son triporteur électrique. Cette Montpelliéraine, véritable ambassadrice de sa ville, a lancé, en septembre dernier, son vélo-taxi. Écologique et touristique.

Comment est né Petit Trip ?

N. M. Depuis douze ans, j’ai fait le choix de ne plus avoir de véhicule. Je me déplace en tram, à vélo et à pied. L’idée de lancer ma microentreprise dans une activité en lien avec ma fibre écologique me titille depuis des années. J’ai découvert le vélo taxi de Stéphane à Colmar et il m’a donné envie de me lancer dans ma ville.

Où nous emmenez-vous ?

N. M. Mon créneau, ce sont les petits trajets. Avec mon triporteur à assistance électrique, je peux transporter deux adultes et un enfant dans le centre historique et la première couronne. Il se faufile presque partout. Je propose des trajets en porte à porte, particulièrement prisés par les personnes âgées. Mais aussi des circuits touristiques commentés, de 30 à 90 minutes. Avec un audioguide en français, anglais, espagnol et italien. Je développe également les petites livraisons.

Comment se passent ces trajets ?

N. M. Le vélo-taxi apporte un service de transport écologique, mais pas seulement. Pour beaucoup, c’est aussi un lien social. Sur les trajets, on papote, les gens se confient, j’ai le contact facile ! Même quand je suis stationnée devant l’office de tourisme, mon camp de base, et avec qui je suis en partenariat, des curieux viennent m’encourager ou me poser des questions.

Montpellier vous tient à cœur ?

N. M. J’aime ma ville. Lors de mes petits « trips », je prends énormément de photos, plus qu’une touriste, que je poste sur mes réseaux sociaux pour la valoriser. Je fais découvrir ses ruelles, son patrimoine, ses monuments… Les plus prisés, ce sont la place royale du Peyrou, la cathédrale et la faculté de médecine.

petit-trip.fr

@petit.trip.34

« Mon prochain projet est d’équiper mon triporteur d’un panneau photovoltaïque pour rouler à l’énergie solaire »

Photo : © C. Ruiz

\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_

CO’opérer

CO’opérer

Pour un territoire attractif et innovant

COLLABORATIF p. 30-31

Fabriquer ici grâce aux fablabs

Comédie - Esplanade p. 32-33

Les travaux en sous-sol

START-UP p. 34

Yuyo, surfeur écoresponsable

ARTISAN D’ART p. 35

David Lebœuf, créateur de mobilier

Photo : © L. Séverac

Collaboratif

Fabriquer ici, grâce aux fablabs

Les fablabs sont des espaces dédiés à la fabrication, ouverts à tous et pour tout faire. Ces lieux collaboratifs, équipés de machines de toutes sortes, mettent en jeu des valeurs de partage, de solidarité, d’innovation et d’émancipation.

À qui s’adressent les fablabs ?

Ils s’adressent majoritairement aux designers, ingénieurs ou aux amateurs, pour concevoir des objets et des projets pouvant être fabriqués directement à petite échelle, grâce à des outils de production…. Un fablab offre des perspectives locales : faire soi-même, mieux comprendre et s’approprier les technologies du numérique, ainsi qu’apprendre par la pratique. Mais aussi réparer et réutiliser.

À quoi servent les outils ?

Dans les différents fablabs, des machines, outils et équipements industriels et numériques permettent de créer des maquettes, imprimer des pièces et des objets en 3D, réaliser de la découpe laser et des prototypes, dans des domaines aussi étendus que la production textile, la menuiserie, en passant par le développement numérique, le prototypage ou la création de maquettes.

Combien y a-t-il de fablabs ?

De Prades-le-Lez à Pérols, il existe près de 25 « espaces du faire » sur le territoire. 13 sont regroupés en consortium pour optimiser leurs forces et leurs outils. La Métropole participe à la création de deux fablabs. À la Mosson, l’espace Gisèle Halimi et dans le quartier Cambacérès, la halle de l’innovation. Ces nouveaux lieux répondront aux attentes des futurs usagers en complémentarité avec les acteurs du « faire » du territoire. Ils répondront aux besoins des associations, des entrepreneurs et des habitants. La Métropole s’associe ainsi à la relocalisation de la production en inspirant l’envie d’entreprendre et d’innover, en créant du lien social tout en participant au développement d’une nouvelle économie plus responsable et locale.

Fab City, un réseau mondial

La Métropole a intégré le Fab City Global Initiative l’été dernier. Ce réseau   
international compte 40 territoires et des villes, telles Montréal, Paris, Barcelone, Cambridge, Shenzhen… pour des échanges fructueux d’expérience et pour co-construire des projets dans ce mouvement du « faire » collaboratif à l’échelle mondiale. Une feuille de route est en cours d’élaboration lors d’ateliers ouverts à tous et réunissant l’ensemble des acteurs de l’écosystème.

entreprendre-montpellier.com

Comédie – Esplanade : les travaux en sous-sol

Une concertation lancée sur participer.montpellier.fr il y a un an, deux réunions publiques, des rencontres avec les commerçants… Le projet de rénovation et d’embellissement de la Comédie – Esplanade avance avec les Montpelliérains. Focus sur les premiers travaux en sous-sol, la transformation du parking Comédie.

Le projet en bref

La nouvelle modernité de la Comédie – Esplanade, cœur de la Métropole, s’articule autour de trois volets :

• végétaliser pour faire face au changement climatique

* embellir les revêtements, le mobilier urbain, l’éclairage, le design pour retrouver  
  un espace de vie pour les familles et les visiteurs
* mieux articuler la place de la Comédie et l’Esplanade pour valoriser un des plus grands espaces piétonniers de France.

Sondages des sols

Afin de préparer les premiers travaux, la Métropole a réalisé une campagne de sondage des sols en différents points du site. Elle a permis de déterminer leur consistance, leur portance et leur perméabilité.

Photo : © C.Ruiz

26 000 m2

d’espaces verts pour le projet de rénovation de la Comédie – Esplanade, soit une augmentation de 5 100 m2 après travaux.

Des mesures d’accompagnement

Pendant toute la durée des travaux, un médiateur de chantier sera présent afin d’assurer un suivi des travaux au plus près, et d’être à l’écoute des demandes des usagers et des commerçants au quotidien.

Une communication adaptée sera mise en place : balisage, informations chantier… En lien étroit avec les commerçants, des terrasses temporaires seront installées aux abords des zones de chantier pour garantir le maintien d’environ 70 % des surfaces de terrasses habituelles.

Le parking Comédie au cŒur de la végétalisation de la place

Pour répondre à l’enjeu climatique, la Comédie de demain sera ombragée et végétalisée. Le long de la ligne de tramway, seront plantés huit ormes, des arbres adaptés au milieu urbain, qui ont leur place dans l’histoire de Montpellier. Pour cela, il est nécessaire de percer la dalle et de créer trois grandes fosses à arbres au niveau – 1 du parking de la Comédie.

Déplacement de l’escalier du parking

Pour libérer l’espace central de la place, l’actuel escalier situé devant le cinéma Gaumont sera déplacé du côté des futurs arbres. Son emprise sera rebouchée en harmonie avec le traitement actuel de la place.

De nouveaux services mobilités

À l’occasion de ce chantier, TaM Stationnement rénove ce parking central et l’adapte à la transition des mobilités. Ainsi, de nouveaux emplacements seront créés pour les vélos, les vélos cargo, les voitures électriques, l’autopartage, les motos, les vélos électriques, les trottinettes…

250

places de vélos et vélos cargos prévues

Calendrier des travaux

Mai 2022

Les premiers travaux du projet Comédie – Esplanade ont lieu en sous-sol dans le parking Comédie.

27 juin 2022

Du fait des travaux de la ligne 5 de tramway, l’entrée du tunnel de la Comédie

est limitée à l’accès au parking.

Début 2023

Plantation des ormes sur la Comédie.

De 2023 à mi-2024

Travaux de surface sur la place de la Comédie et l’Esplanade.

2024

• L’entrée au parking Comédie est déplacée du boulevard Sarrail vers l’avenue Frédéric Mistral.

* Restauration des façades et du parvis de l’Opéra.

Mi-2024 à mi-2025

Travaux sur le boulevard Sarrail et le Jardin du Champ de Mars.

Recharge voiture électrique.

Espace autopartage.

Stationnement motos.

Stationnement

abonnés vélo.

Recharge vélos

électriques.

Colonne réparation.

Espace casiers.

Trottinettes électriques.

Places vélos cargo.

Places handicapés.

Stationnement urbain.

Vélos, trottinettes.

Rampe double sens vélos

boulevard Sarrail.

Photo : © TaM stationnement -EXM Architectes - Visuel non contractuel

Yuyo, surfeur écoresponsable

En recyclant des déchets plastiques pour fabriquer des planches de surf, Yuyo allie plaisir sportif et enjeux environnementaux. Ces planches aux matériaux naturels, recyclables et biodégradables sont une petite révolution chez les shapers, les artisans qui travaillent dans le domaine des sports de glisse.

L’entreprise Yuyo a été créée pour résoudre une contradiction : cesser le surf polluant. Une affirmation étonnante de prime abord, tant l’image du surfeur bénéficie d’un a priori environnemental positif. Pourtant Romain Paul, grand amateur de vagues, est formel. La fabrication des surfs est une horreur plastique. « On a remplacé les mousses en polystyrène ou polyuréthane, qui constituent habituellement les planches, par un noyau constitué de déchets plastiques médicaux. Ce sont des plateaux qui servent à stériliser les outils de chirurgie. Ils sont récupérés, broyés et reconditionnés. C’est cette matière que nous utilisons pour l’impression de nos planches en 3D. » La planche est ensuite stratifiée avec un alliage biocomposite de fibres et résines naturelles d’origine végétale.

Réduire les microplastiques

30 à 40 heures sont nécessaires pour imprimer une planche en 3D. Cette nouvelle technologie dont Yuyo a su bénéficier très tôt correspond pleinement à l’état d’esprit de cet entrepreneur de 38 ans, originaire du Var, qui, après de longues années à l’étranger, s’est installé non loin des spots de Villeneuve –lès-Maguelone.   
« L’impression 3D minimise les déchets. Avant, il fallait poncer un pain de mousse en polystyrène ou polyuréthane pour lui donner sa forme. On multipliait les microplastiques. »

Surf sur mesure

Chaque planche est fabriquée à l’unité dans un entrepôt transformé en espace collectif situé dans la zone de Tournezy à Montpellier et que Yuyo partage avec d’autres petites entreprises. « Nous en fabriquons quatre par mois en moyenne. Contrairement à un pain de mousse classique qui est un bloc mono-matière, grâce à l’optimisation topologique, nous sommes en mesure de répartir la matière comme nous le voulons et ainsi de définir les performances spécifiques de la planche. Elles sont faites sur mesure pour le surfeur. »

Photo : Yuyo a été incubé quelques années au BIC de Montpellier avant de se lancer. © Yuyo

Créateur de mobilier

David Lebœuf

Métallier, créateur de mobilier sur Montpellier, David Lebœuf présente son travail du 8 au 10 avril au Corum dans le cadre du salon des métiers d’art Ob’Art.

Quel a été votre parcours professionnel ?

D.L. Au départ j’ai une formation en biochimie. J’ai enseigné pendant 10 ans en lycée professionnel. Et puis, en 2015, à la faveur de mon projet d’installation à Montpellier, j’ai fait le choix d’une reconversion. J’ai toujours aimé le travail manuel, la création. À l’occasion d’un stage avec Pôle emploi, j’ai découvert la métallerie. Et j’ai tout de suite accroché.

Votre activité aujourd’hui ?

D.L. J’avais dès le départ l’intention de me concentrer sur la fabrication de mobilier. Et c’est ce que je fais au sein de la coopérative d’entrepreneurs Crealead. En 2019, j’ai monté mon atelier à la Menuiserie Collaborative située ZAC Tournezy. Sous l’enseigne « Cousu d’acier », je travaille autant pour les professionnels que pour les particuliers, mêlant au métal, le bois ou le tissu. Avec des pièces qui vont du mobilier pour boutique, à la commode, au fauteuil ou au luminaire.

Ce qui vous plaît dans votre métier ?

D.L. La création, la recherche permanente de nouvelles formes. L’apprentissage toujours en cours, surtout lorsque l’on mélange comme moi les matières et les techniques. Et puis les rencontres incessantes, avec les clients, les autres professionnels. Et, bien sûr, le plaisir renouvelé de réaliser de A à Z des objets uniques et d’enchaîner à chaque fois sur un projet forcément différent.

Votre présence sur le salon Ob’Art.

D.L. C’est la quatrième fois que je participe à ce salon. Je partage mon stand avec un encadreur d’art de Montpellier, Delphine Nougaret. Pour moi, c’est le plus beau salon des métiers d’art en région. Avec une mise en scène très soignée, des conditions optimales pour présenter notre travail, une clientèle ciblée. On a vraiment de la chance d’avoir Ob’Art à Montpellier.

cousu-d-acier.fr

« J’ai toujours eu à cœur de proposer des pièces très soignées, avec une finition très poussée, où, comme dans la couture, les traces du travail finissent par disparaître »

Photo : © C. Marson

\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_

Co’llation

CO’llation

À la découverte des richesses de notre métropole

ANNIVERSAIRE p. 36-37

Une année pour célébrer Molière

TOP 3 p. 38

Patrimoine métropolitain : visites guidées

VUE DE L’INTéRIEUR p. 39

Opéra Junior

PATRIMOINE p. 40-41

Suzanne Babut : les ombres du parc

RENDEZ-VOUS p. 42-44

Occitan p. 45

JEUNESSE p. 46

Carte blanche à p. 47

Laurent Cherchi

Photo : Molière et ses plus grandes pièces, vus par 13 artistes. Exposition au domaine départemental Pierrevives jusqu’au 18 juin. © Zeklo

Anniversaire

Une année pour célébrer Molière

Jean-Baptiste Poquelin, dit Molière, est né il y a 400 ans, mais il reste notre contemporain avec ses comédies universelles et intemporelles. Il est passé, avec sa troupe, par Montpellier, entre 1654 et 1655. Son génie est fêté toute l’année, à travers une programmation destinée à tous les publics. Focus sur six temps forts.

01. Comédies-ballets.

Pour Le Mariage forcé, L’Amour médecin et Le Malade imaginaire, Molière a conçu ses comédies-ballets avec les compositeurs, Lully et Charpentier. Au siècle dernier, Le Bourgeois gentilhomme a été mis en musique par Strauss et Hofmannsthal. Toutes ces musiques seront jouées lors d’un concert éclectique et joyeux, dirigé par la cheffe Zahia Ziouani, le 23 avril à l’Opéra-Comédie. Pour petites et grandes oreilles, à partir de 6 ans.

opera@oonm.fr

02. Tartuffe.

Le Tartuffe ou l’Hypocrite, la version originelle de la pièce jouée une seule fois devant Louis XIV en 1664, car aussitôt interdite, a été reconstituée dans le cadre du Printemps des comédiens. L’occasion pour le metteur en scène Ivo Van Hove, et les comédiens de la Comédie Française, de jouer cet inédit de Molière d’une modernité étonnante. Du 26 au 28 mai au Domaine d’O.

printempsdescomediens.com

03. Balades dans les pas de Molière.

L’Office de tourisme de Montpellier propose, en mai et en juin, de découvrir les personnages des scènes cultes de ses pièces, au détour d’une rue, au pied d’une fontaine ou sur une place. Le quotidien du XVIIe siècle restitué, avec costumes d’époques, masques et accessoires. Mais aussi, joutes verbales, fourberies et combats à l’épée !

contact@ot-montpellier.fr

04. De la scène à la toile.

Sous le regard de 13 peintres et street artistes, les plus grandes pièces de Molière prennent vie, sous le commissariat de l’association LineUP. De la scène à la toile, une exposition haute en couleur est à admirer jusqu’au 18 juin au domaine départemental Pierresvives. Entrée libre et gratuite.

pierrevives.herault.fr

05. Approches savantes.

Découvrir les multiples facettes de l’homme de théâtre et de sa pensée foisonnante. Jusqu’en juin, l’Institut de recherche sur la Renaissance, l’âge Classique et les Lumières (IRCL, CNRS/Université Paul-Valéry Montpellier 3) et le Printemps des comédiens proposent des manifestations artistiques et scientifiques (conférences, représentations, atelier de recherche, journées d’études, colloque…), dans le cadre du programme Lire, Dire, Jouer Molière.

Ircl.cnrs.fr

06. Molière à la trace.

Les archives municipales de Montpellier ont rassemblé les témoignages de son passage avec sa troupe à Montpellier, en 1654 et 1655, alors qu’il accompagnait Armand de Bourbon, prince de Conti, gouverneur du Languedoc et comte de Pézenas, à l’occasion des assemblées des États du Languedoc. Une nouvelle facette inédite de Molière à découvrir.

montpellier.fr

Photo : Tartuffe ou l’Hypocrite, au Domaine d’O du 26 au 28 mai. © Jan Versweyveld

Molière en majesté

Cet été, le Tra’Molière sillonnera le centre historique : à son bord, des comédiens donneront des saynètes impromptues et pétillantes. Paul Audi, Pierre Senges et bien d’autres auteurs participeront à des rencontres autour de Molière pendant La Comédie du Livre du 13 au 22 mai. De quoi se délecter de l’inventivité du dramaturge. Les prochaines Journées européennes du patrimoine seront l’occasion, au mois de septembre, d’une opération « Molière, côté cour - côté jardin ».

Patrimoine métropolitain

3 destinations

Au printemps, prenez le temps d’explorer les communes de la métropole en compagnie des guides conférenciers de l’office de tourisme Montpellier Méditerranée. Toutes racontent une histoire.

TOP 3 visites guidées

MONTPELLIER- TOURISME.FR

1 - Castries

Son château, témoignage remarquable de l’architecte du Languedoc, son parc à la française dessiné par André Le Nôtre et son aqueduc, unique en son genre, ont fait entrer Castries dans l’Histoire.

Les 9 et 23 avril, les 2 et 21 mai (14h30). De 6 à 11 €.

Photo : © C. Ruiz

2 - Pignan

Trois facettes, trois histoires. Un cœur médiéval d’où se détachent les tours du château. Une deuxième enceinte où se cachent de belles constructions classiques. Et, au-delà   
de la tour de l’horloge, une architecture vigneronne typique.

Le 30 avril (10h) et le 7 mai (15h). De 6 à 11 €.

Photo : © C. Ruiz

3 - Castelnau-le-Lez

Son histoire se dévoile au fil de ses rues et de ses monuments emblématiques. Église Saint-Jean Baptiste, glacière, place de la Liberté… Du Moyen Âge au XIXe siècle.

Les 2, 16 (10h) et 26 avril (14h30), les 14 (10h) et 24 mai (14h30). 3 €.

Réservations auprès de l’espace culturel de Castelnau-le-Lez au 04 67 14 27 40 –

culture@castelnau-le-lez.fr

Photo : © C. Ruiz

Focus   
Suivez Bruno Martinez, guide conférencier de l’office de tourisme, qui vous emmène dans différentes communes de la Métropole au cours de courtes vidéos très instructives. Une invitation à la découverte du territoire et de ses spécificités.

@MontpellierTourisme

Vue de l’intérieur :

Opéra Junior

Opéra Junior n’est ni une maîtrise, ni une école de chant. C’est une troupe de jeunes au cœur de l’Opéra orchestre national Montpellier Occitanie (OONM). Elle est encadrée par les professionnels pour une pratique amateur à la découverte de l’opéra ; l’art du spectacle vivant le plus abouti.

Photo : © Marc Ginot

Rendez-vous les 29 et 30 avril à l’opéra Comédie pour la production emblématique d’Opéra Junior. Le Jeune Opéra interprète Les Aventures du roi Pausole, d’Arthur Honegger (en photo, une des répétitions à quelques semaines du spectacle). Un retour sur scène après Covid pour ces jeunes artistes qui feront la démonstration de leur talent et de leur sensibilité.

Photo : © DR

Âgés de 7 à 22 ans, les 200 jeunes d’Opéra junior sont chouchoutés et accompagnés avec bienveillance par les musiciens et les chœurs de l’OONM. Ils pratiquent le chant, le théâtre et la danse et se produisent en condition professionnelle plusieurs fois dans l’année.

Photo : © Marc Ginot

Cette structure pionnière a été créée en 1990 par Vladimir Kojoukharov (décédé en février dernier). Depuis 2009, le chef d’orchestre Jérôme Pillement la dirige. Son credo : chaque jeune doit y trouver du plaisir dans la découverte de l’opéra. Le recrutement a lieu en mai – juin pour les jeunes du petit opéra (7-11 ans). Pour la Classe Opéra et le Jeune Opéra, en mai, juin et septembre. Les inscriptions ont lieu après une audition.

opera-orchestre-montpellier.fr

Photo : © Marc Ginot

Suzanne Babut : les ombres du parc

L’école normale d’institutrices

À quelques pas de la station de tramway Albert 1er, au 36 rue Lakanal, le parc Suzanne Babut invite à parcourir près de deux siècles d’histoire. C’est en effet en 1846 que le préfet de l’Hérault et la congrégation des Dames de la Charité de Nevers signent un accord pour la création d’une école normale d’institutrices. Et après un premier site, qui s’avère rapidement peu adapté, décident d’implanter le projet dans le quartier Boutonnet, sur un terrain jusque-là occupé par des jardins. La conception des bâtiments est confiée au célèbre architecte Charles Abric (1789 – 1871), auteur notamment du palais de justice.

Naissance du Petit lycée

Ouverte à l’automne 1855, l’institution ne connaît qu’une existence brève. En 1860, en effet, le nouveau préfet acte sa fermeture. Le lycée impérial, implanté dans l’ancien collège des Jésuites (actuel musée Fabre) se trouve trop à l’étroit et cherche de nouveaux locaux. Et, malgré les réticences du proviseur, c’est dans les bâtiments laissés vacants par les Dames de Nevers qu’ouvrent les classes destinées aux plus jeunes élèves. Le Petit lycée est né !

L’armée s’installe : la caserne Tastavin

Au fil des ans, le site s’agrandit. Les bâtiments s’agrandissent de deux ailes couvertes. Le mur de clôture est reculé. Survient la Première Guerre mondiale, et, comme l’ensemble des établissements scolaires, le Petit lycée se transforme en hôpital temporaire. C’est à partir de 1948 que l’histoire du lieu prend un tour nouveau. Avec un échange de locaux opéré entre le lycée et l’armée. Tandis que les élèves rejoignent les bâtiments de la Citadelle (actuel lycée Joffre), l’armée s’installe à Boutonnet. Pendant plusieurs années, la caserne sera nommée en hommage à l’aspirant Tastavin, Mort pour la France durant la guerre d’Algérie.

Photo : L’entrée du parc au 36, rue Lakanal. Derrière le mur d’enceinte plusieurs arbres splendides : ginkgo biloba, cèdres de l’Atlas et de l’Himalaya, tilleul… © SM

Photo : Le gymnase du Petit Lycée. Les élèves y portaient la tenue bleue, blouse à boutons et casquette. © Archives Municipales de Montpellier

Photo : Durant la guerre de 14-18, le Petit Lycée sert d’hôpital auxiliaire puis héberge des militaires américains en attente de rapatriement. © Archives Municipales de Montpellier

2010 : l’internat d’excellence

Laissé vacant par le départ de l’armée, le site retrouve en 2010 sa vocation éducative. L’internat de la Cité scolaire Françoise Combes surplombe aujourd’hui les arbres du parc paysager aménagé sans doute dès la construction de l’école normale d’institutrices. Et c’est sur ce parc, de 5 600 m², entièrement restauré par la Ville, que flotte désormais l’ombre d’une autre figure du quartier qui lui a offert son nom : Suzanne Babut.

Photo : © SM

Le souvenir de Suzanne Babut

Née Suzanne Émilie Eugénie Planchon, la petite-fille du célèbre botaniste a vécu toute sa vie dans la maison familiale du 5 chemin de Nazareth. C’est là que, après la mort de son mari durant le premier conflit mondial, elle ouvre une pension de famille. De 1942 à 1945, alors que le siège de la Gestapo se trouve Villa des Rosiers, à quelques mètres de là, et que la Milice torture dans les locaux tout proches de la caserne de Lauwe, elle cache et héberge une cinquantaine de Juifs, les sauvant d’une mort certaine. Plus tard, elle viendra en aide, de la même manière, aux filles mineures délinquantes. Puis, aux rapatriés d’Algérie. Le 22 juin 1976, l’Institut Yad Vashem de Jérusalem lui décerne le titre de Juste parmi les Nations. Elle s’éteint à Nîmes, le 28 février 1978, le jour anniversaire de la mort de son mari.

À lire : « Montpelliéraines sans pareilles – Des femmes au destin extraordinaire », par Jo Papini. Éditions T.D.O. – 2020.

Photo : Pavillons d’entrée, bute en gradins surmontée d’un mât de drapeau ; plusieurs éléments conservent aujourd’hui le souvenir de l’armée et de la caserne Tastavin. © SM

Photo : Suzanne Babut (1887 – 1978). Veuve à 29 ans, elle transforma sa maison natale, 5 chemin de Nazareth, en pension de famille. Et en fit un refuge pour tous les exclus et les pourchassés. © DR Comité Français pour Yad Vashem © SM

**Rendez-vous**

**EXPOSITIONS**

Frédéric-Jacques Temple rencontre ses peintres

Jusqu’au 17 avril

Montpellier

Espace Dominique

Bagouet

[montpellier.fr](http://montpellier.fr)

Max Hooper Schneider

Jusqu’au 24 avril

Montpellier

MO.CO. Panacée

moco.art

Communes

Jusqu’au 24 avril

Photographies. Raymond Depardon.

Montpellier

Pavillon populaire

[montpellier.fr](http://montpellier.fr)

Naturalia Artificialia

Jusqu’au 1er mai

Exposition d’Alba Sagols.

Montpellier

Espace Saint-Ravy

[montpellier.fr](http://montpellier.fr)

Ubisoft, une odyssée

montpelliéraine

Jusqu’au 7 mai

Montpellier

Campus créatif

[expo-campus.com](http://expo-campus.com)

Claire Rosiaux

Jusqu’au 13 mai

Vernissage le samedi 26 mars à 11h.

Castelnau-le-Lez

Espace Culturel Pierre Fournel

castelnau-le-lez.fr

Trans(m)issions

Jusqu’au 15 mai

Lili Reynaud Dewar /   
Jean-Luc Vilmouth / Mathilde Monnier.

Montpellier

MO.CO. Hôtel des collections

moco.art

Gaulois ? Gaulois !

Jusqu’au 4 juillet

L’archéologie et les identités celtiques.

museearcheo.  
[montpellier3m.fr](http://montpellier3m.fr)

Emir Abdelkader

Jusqu’au 30 juillet

Montpellier

Galerie L’art est public

unisons.fr

**SPORT**

Water-polo

9 avril

Montpellier/Noisy-le-Sec

Piscine olympique Angelotti

[montpellierwaterpolo.com](http://montpellierwaterpolo.com)

Chacun sa foulée

9 avril

Près de 400 sportifs sont attendus pour la 19e édition de Chacun sa foulée. Un des plus importants évènements de sport adapté français qui a pour but de permettre à un public, trop souvent éloigné de la pratique, de s’épanouir et de s’autonomiser en sécurité et avec bienveillance.

Montpellier

Bois de Montmaur

[mcsa34.com](http://mcsa34.com)

Photo : © DR

Football

17 avril

Montpellier/Reims

Montpellier

Stade de la Mosson

[mhscfoot.com](http://mhscfoot.com)

Rugby

23 avril

Montpellier/ Bordeaux-Bègles

Montpellier

GGL Stadium

[montpellier-rugby.com](http://montpellier-rugby.com)

Handball

27 avril

Montpellier/Nancy

Montpellier

FDI Stadium

[montpellierhandball.com](http://montpellierhandball.com)

Basket féminin

30 avril

BLMA/ Bourges

Lattes

Palais des sports

[blma.fr](http://blma.fr)

Football féminin

7 mai

Montpellier/ Soyaux

Montpellier

Grammont

[mhscfoot.com](http://mhscfoot.com)

Photo : © C.Ruiz

Opening day à Veyrassi

Les 10 avril et 8 mai

Tenants du titre du Challenge de France de baseball et qualifiés pour la Coupe d’Europe des clubs 2022, les Barracudas vont faire parler d’eux cette saison. Sous la houlette de Jean-Michel Mayeur et Olivier Brossier, les Montpelliérains commencent le championnat de France de D1 le 10 avril en recevant la Rochelle, puis Toulouse le 8 mai. Matchs à 11h et 14h.

Montpellier

Domaine de Veyrassi

barracudas-baseball.com

Photo : © H. Rubio

**JEUNE PUBLIC**

La vie n’est pas une comédie romantique

9 avril

Dès 7 ans par la compagnie Cocotte-Minute.

Villeneuve-lès-Maguelone

Théâtre Jérôme Savary

[villeneuvelesmaguelone.fr](http://villeneuvelesmaguelone.fr)

Dans mon jardin

16, 17, 23 et 24 avril

Dès 6 mois, Cie Théâtrale francophone.

Montpellier

Théâtre La Plume

[theatredelaplume.fr](http://theatredelaplume.fr)

Dans les jupes de ma mère

20 avril

Dès 2 ans par la Toutito Teatro.

Castelnau-le-Lez

Kiasma

[lekiasma.fr](http://lekiasma.fr)

Mission Dizzy 3021

23 et 24 avril

Dès 6 ans. Jazz intergalactique par la Cie Bett Betty.

Montpellier

La Vista

[theatrelavista.fr](http://theatrelavista.fr)

La visite de la vieille dame

28 avril

Dès 10 ans. Par le Cie   
Les têtes de bois.

Prades-le-Lez

Salle Jacques Brel

[lestetesdebois.com](http://lestetesdebois.com)

**SPECTACLES**

Les apôtres aux cœurs brisés

Du 12 au 15 avril

Texte et mise en scène :   
Céline Champinot

Montpellier

Théâtre des 13 vents

[13vents.fr](http://13vents.fr)

J’accuse

13 et 14 avril

Cie Tabula Rasa.

Montpellier

Théâtre Jean Vilar

[theatrejeanvilar.montpellier.fr](http://theatrejeanvilar.montpellier.fr)

WAWW

14 et 15 avril

Festival des musiques du monde. Hadouk duo

+ Ballake Sissoko et Vincent Segal

Balaphonics + Qalam. En partenariat avec Victoire 2.

Saint-Jean-de-Védas

Chai du Terral

chaiduterral.com

Saigon

Du 14 au 16 avril

Théâtre. Un voyage dans l’espace et dans le temps qui plonge le spectateur dans des récits intimes au décor kitsch. De Caroline Guiela Nguyen, par Les Hommes Approximatifs.

Montpellier

Domaine d’O

[domainedo.fr](http://domainedo.fr)

Photo : © Jean-Louis Fernandez

Inès Reg

15 avril

Humour.

Montpellier

Zénith sud

[montpellier-events.com](http://montpellier-events.com)

Triptyque de musique de chambre

15 avril

Cournonterral

Temple

[conservatoire.montpellier3m.fr](http://conservatoire.montpellier3m.fr)

Amadeus live

15 et 16 avril

Ciné-concert

Montpellier

Corum

[opera-orchestre-montpellier.fr](http://opera-orchestre-montpellier.fr)

Une vie

16 avril

Clémentine Célarié réalise un seul en scène de talent sur le texte de Maupassant.

Le Crès

Agora

[agora-lecres.fr](http://agora-lecres.fr)

Les blaphonics

16 avril

+ DJ Maobassa.

Saint-Jean-de-Védas

Victoire 2

[victoire2.com](http://victoire2.com)

Le Cabaret des Garçons d’Honneur

16 avril

Jacou

La Passerelle

[ville-jacou.fr](http://ville-jacou.fr)

Soirées performatives

20 et 21 avril

Ghyslaine Gau, Annabel Guérédrat et Ana Pi.

Montpellier

Studio Bagouet - ICI-CCN

[ici-ccn.com](http://ici-ccn.com)

Beethoven

21 avril

Concert de l’orchestre symphonique universitaire de Montpellier au profit de la Ligue contre le cancer.

Montpellier

Église Sainte-Thérèse

Facebook OSUM

Ça bouge à Secret Place

La Secret Place, qui a rouvert sa salle en février, fait la part belle au rock, punk, métal… Avec pas moins de 13 concerts programmés en avril et des têtes d’affiche punk rock le 11/04 avec les Moscow Death Brigade, celtic le 12/04 avec The rumjacks, punk le 19/04 avec The exploited… une belle programmation éclectique pour un large public.

Saint-Jean-de-Védas

Secret place

[toutafond.com](http://toutafond.com)

Photo : © DR

Ninho

30 avril

Pérols

Arena Sud de France

[montpellier-events.com](http://montpellier-events.com)

L’illusion conjugale

30 avril

Théâtre. Comédie contemporaine d’Éric Assous, Molière 2010.

Cournonterral

Salle du Peuple

[ville-cournonterral.fr](http://ville-cournonterral.fr)

Ronisia

3 mai

R&B.

Montpellier

Rockstore

[rockstore.fr](http://rockstore.fr)

**RENDEZ-VOUS**

Festival cinéma jeune public - Cinemed

Jusqu’au 21 avril

Castelnau-le-Lez, Le Crès, Lattes, Monferrier-sur-Lez, Montpellier,

[cinemed.tm.fr](http://cinemed.tm.fr)

Hommage à Jean-Laurent Cochet

9 et 10 avril

Pièces, film témoignage…

Lattes

Théâtre Jacques Coeur

[ville-lattes.fr/theatre-jacques-coeur](http://ville-lattes.fr/theatre-jacques-coeur)

I love techno, le closing

10 avril

Un dimanche après-midi 100 % électro pour clôturer le 10e anniversaire du festival I love techno.

Montpellier

Halle Tropisme

tropisme.coop

Ateliers du lundi

11 et 25 avril

Avec Loriane Wagner

Agora – Cité de la danse

[montpellierdanse.com](http://montpellierdanse.com)

Rencontres du cinéma d’animation

Du 14 au 24 avril

Montpellier

Cinémas Diagonal, Nestor Burma, médiathèques, maisons pour tous….

[brand-a-part.fr](http://brand-a-part.fr)

Siège du château de Montlaur

17 avril

L’association Montaud Patrimoine célèbre les 400 ans du siège du château de Montlaur. 10h30 et 14h : visites guidées des extérieurs du château (5 €/personne), 11h30 : chasse aux œufs. Sur place une exposition retraçant l’histoire des Montlaur + buvette au profit des travaux et pique-nique tiré du sac. Annulé en cas de pluie.

Montaud

Château de Montlaur

[chateaudemontlaur@gmail.com](mailto:chateaudemontlaur@gmail.com)

Photo : © Benjamin Schmerber

Les jeudis MO .CO Panacée

14, 21 et 28 avril   
et 5 mai

Respectivement : Alain Quemin, Olivier Vadrot, Ashok Adicéam et Éric Watier.

Montpellier

MO.CO. Panacée

moco.art

Arlette ton cirque

16 avril

Grande fête des arts vivants.

Montpellier

Parc Rimbaud

[facebook.com/leslanceursdarlette](http://facebook.com/leslanceursdarlette)

À mains nues

16 avril

Lecture musicale dans le cadre de la programmation Au féminin ?

Saint-Jean-de-Védas

Médiathèque Jules Verne

[mediatheques.montpellier3m.fr](http://mediatheques.montpellier3m.fr)

MBC wine expo

16 avril

Vendargues

Espace Armingué

expo.mbc.wine

Vide-greniers

17 avril

Saussan

Parking du tambourin

[saussan-herault.fr](http://saussan-herault.fr)

Serres municipales

23 avril

Journée portes ouvertes des serres municipales.

Montpellier

Grammont

[montpellier.fr](http://montpellier.fr)

Naturaliste en herbe

25 et 26 avril

Stage 6-11 ans.

Villeneuve-lès-Maguelone

Les salines de Villeneuve

[www.cen-occitanie.org](http://www.cen-occitanie.org)

Bal radio Nova

29 avril

Émission live sur invitation.

Montpellier

Halle Tropisme

[nova.fr/tag/montpellier](http://nova.fr/tag/montpellier)

International tattoo

Du 6 au 8 mai

Pérols

Parc des expositions

Facebook International Montpellier Tatto Show

Balade gastronomique en Grès de Montpellier

8 mai

Des accords vins et gastronomie en plusieurs étapes autour du patrimoine.

Montpellier

Berges du Lez, parc zoologie et parc de Méric.

montpellier.vin/evenements/

Photo : © H. Rubio

Entrée libre

PENSEZ À VÉRIFIER LES DATES ET LES HORAIRES AVANT DE VOUS DÉPLACER.

Occitan

Un Netflix occitan dins las escòlas

La plataforma OcVOD prepausa en streaming d’unes films doblats en occitan. Un otís pedagogic, frucha d’una collaboracion entre las regions Occitania et Novèla-Aquitània, que las escòlas se lo son apoderat.

« OcVOD respond a una demanda de la part dels ensenhaires de contenguts culturals originals e de qualitat, especialament calibrats per las escòlas. »

Es estat un brave succès l’escomesa lançada dos ans fai per las regions Occitania et Novèla-Aquitània. 217 escòlas an renovelat lor abonament a la plataforma que permet lo visionatge en streaming (VOD) de films, dessenhs animats et serias en occitan.

Aqueste Netflix en occitan a conegut en un an un afogament vertadièr dels publics que parlan o aprenon l’occitan amb mai de 20 000 connexions. Lo catalòg presenta de desenats d’oras de contenguts e prèp de 200 títols. Sus la metropòla de Montpelhièr, doas escòlas son abonadas, dont la Calandreta Candòla. « L’utilizam pel film de fin d’annada per los temps periscolars pluvinoses », indica Laurent Vallier, lo director. « Çò interessant, es d’aver dins un meteis film una mescla inter-dialectala entre gascon, lemosin, lengadocian, provençal ». Menada en partenariat amb lo ministèri de l’Educacion nacionala, aquela ofèrta d’abonament preferencial s’adreiça a totas las escòlas publicas o associativas de las acadèmias de Bordèu, Lemòtges, Montpelhièr e Tolosa, que prepausan un ensenhament en occitan. En Occitania et en Novèla-Aquitània, aquò representa 36 000 escolans. « OcVOD respond a una demanda dels actors educatius de contenguts culturals originals e de qualitat, especialament calibrats per las escòlas », explica Benjamin Assié, conselhièr regional delegat a las lengas occitana e catalana. « L’occitan es vector d’innovacion e profiècha del desvolopament de las filièras audiovisualas e numericas dels territòris. Existís una societat de doblatge de films en occitan que se tròba a Pau. » La collaboracion de doas regions se fai al dintre de l’Ofici public de la lenga occitana (OPLO) cargat d’assegurar la salvagarda e lo desvolopament de la lenga d’òc.

[ofici-occitan.eu](http://ofici-occitan.eu)

Photo : © L. Séverac

Lexique

Faire una escomesa : faire un pari. Es una brava escomesa : c’est un joli défi.

Afogament - intérêt passionné

Contengut - contenu

Títol - titre

Pluvinós (pluriel : pluvinoses) p pluvieux

Mescla - mélange

Ensenhament - enseignement

Doblatge - doublage

Salvagarda - sauvegarde

Traduction complète :

[montpellier3m.fr](http://montpellier3m.fr)

**Jeunesse**

Tu connais la Métropole?

Avec l’Écolothèque découvre quelques oiseaux de nos jardins

Trouve le nom des oiseaux et écoute leurs chants

A

B

C

D

E

F

G

H

* Le chardonneret élégant
* L’hirondelle rustique
* La mésange bleue

• Le pinson des arbres

• Le pigeon ramier

• Le verdier d’Europe

• Le serin cini

• La tourterelle turque

POUR ALLER PLUS LOIN

L’Écolothèque de la Métropole et la direction académique de l’Hérault proposent une banque d’outils pédagogiques en ligne. Cette pédagothèque est destinée aux acteurs de l’éducation à l’environnement (enseignants, animateurs, éducateurs...), afin de les aider pour leurs actions de sensibilisation à la nature.

ecolotheque.montpellier3m.fr/ pedagotheque

Réponses : Le chardonneret élégant (D) ; L’hirondelle rustique (A) ; La mésange bleue (B) ; Le pinson des arbres (C)

Le pigeon ramier (F) ; Le verdier d’Europe (H) ; Le serin cini (E) ; La tourterelle turque (G)

Carte blanche à Laurent Cherchi

Après avoir fait ses armes en France et à l’étranger dans des établissements étoilés, Laurent Cherchi a ouvert son premier restaurant Reflet d’Obione, fin 2018. Une des tables gastronomiques de Montpellier, récompensée par une étoile au guide Michelin en 2021, qui propose une cuisine consciente et éthique.

Inspiré par le terroir

Je cherche mon inspiration dans la nature entre le Mont Aigoual et la Camargue. Je fais une cuisine respectueuse de la planète avec des produits de cueillette et du terroir. Suivant les saisons, j’intègre de l’obione, du cynorhodon (photo), des herbes sauvages, des arbouses dans les plats.

Photo : © Reflet d’Obione

Un engagement récompensé

Notre équipe a été doublement récompensée par le guide Michelin. Il nous a décerné une étoile pour la table et nous avons été un des premiers restaurants à recevoir leur nouvelle distinction, l’étoile verte, pour notre engagement durable au quotidien.

Photo : © Ruiz

Le respect dans l’assiette

Nous ne cuisinons que des produits frais, de saison, sans gluten, pour une cuisine créative et gourmande. Les légumes sont cultivés à Villeneuve-lès-Maguelone, le poisson est issu de la pêche de ligne de petits bateaux, la viande vient de Lozère ou d’Aveyron. Nous proposons des menus végétariens et végétaliens.

Photo : © Reflet d’Obione

Laurent Cherchi, 34 ans.

Le chef propose une cuisine d’auteur-expert qui s’inscrit dans une démarche « écoresponsable ».

[reflet-obione.com](http://reflet-obione.com)

Photo : © Ruiz